VITTORIO EM. III

O PIZZOFALCONE

NAZIONALE
B. Prov.
BIBLIOTECA
VITT. EM. III
X
377
NAPOLI

BIBLIOTECA PROVINCIALE
Armadio
Palchetto
Num.° d' ordine

B. Prov.
X.
377

Digitized by Google

Google

VOYAGE

AU POLE SUD

ET DANS L'OCÉANIE.

ZOOLOGIE.

V.

Digitized by Google

PARIS. — IMPRIMÉ PAR E. THUNOT ET Ce,
Rue Racine, 26, près de l'Odéon

Digitized by Google

643180

VOYAGE
AU POLE SUD
ET DANS L'OCÉANIE

SUR LES CORVETTES

L'ASTROLABE ET LA ZÉLÉE;

EXÉCUTÉ PAR ORDRE DU ROI

PENDANT LES ANNÉES 1837-1838-1839-1840,

SOUS LE COMMANDEMENT

DE M. J. DUMONT-D'URVILLE,
Capitaine de vaisseau;

PUBLIÉ PAR ORDRE DU GOUVERNEMENT,

sous la direction supérieure

DE M. JACQUINOT, CAPITAINE DE VAISSEAU, COMMANDANT DE LA ZÉLÉE

ZOOLOGIE,

PAR MM. HOMBRON ET JACQUINOT.

TOME CINQUIÈME.

PARIS,
GIDE ET J. BAUDRY, ÉDITEURS,
RUE BONAPARTE, 5.

1854

Digitized by Google

ZOOLOGIE.

DESCRIPTION

DES

MOLLUSQUES

COQUILLES ET ZOOPHYTES

PAR

L. ROUSSEAU,

AIDE-NATURALISTE AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.

Digitized by Google

INTRODUCTION.

Pour terminer cette dernière partie du Voyage, M. Jacquinot a bien voulu me charger de faire dessiner quatre planches, encore à produire, de nommer les animaux qui y sont figurés, de les décrire, ainsi que ceux disposés sur les planches qui précèdent.

Les premiers dessins sont consacrés au genre Hélice ; les espèces qni y sont représentées sont presque toutes petites et nous montrent que ce n'est que près de l'équateur que les Pulmonés atteignent leur plus grand développement, qu'aux régions tempérées, les espèces sont souvent petites, qu'elles ont entre elles une certaine analogie ; ainsi, l'*Helix subrepta*, des îles Salomon, est très-voisine des *Helix hortensis* et *nemoralis*, si communes en Europe, et certaines autres trouvées aux îles Marquises peuvent être placées à côté de notre *Helix lapicida*.

Les planches qui suivent représentent des Bulimes; ils sont peu nombreux et n'atteignent qu'une grandeur moyenne ; les Auricules, les Hélicines et les Cyclostomes, qui viennent après, nous présentent les mêmes résultats.

De la planche 14 à la planche 26, nous voyons un grand nombre de coquilles marines, et souvent, les Mollusques ayant formé ces coquilles; ces Mollusques, dessinés sur la nature vivante, sont pour les naturalistes d'un grand intérêt.

La planche 26 et les suivantes ont été exécutées sous ma direction; l'une d'elles est consacrée aux Mollusques acéphales, les autres aux Zoophytes. Cette première contient deux genres nouveaux, établis par M. Valenciennes dans un travail relatif aux collections du Muséum. Ces genres comblent une lacune dans cette belle série des Mollusques bivalves, et M. Valenciennes, en les faisant connaitre et me permettant d'en donner les figures, a rendu un nouveau service à la malacologie.

Enfin, les trois dernières planches contiennent des Zoophytes. C'est guidé par MM. Milne Edwards et J. Haime, auteurs d'un grand ouvrage sur les Polypiers, que j'ai pu faire représenter divers genres établis par eux, mais non encore figurés, et ajouter quelques autres espèces encore inconnues.

Comme on peut le voir, ma tâche a été facile, car MM. Hombron et Jacquinot ayant fait figurer et déterminer la plupart des espèces de coquilles, il ne me restait plus qu'à les décrire.

Pour la planche de Mollusques acéphales, à part quelques espèces non encore connues, les deux genres nouveaux qui y sont figurés sont de M. Valenciennes et appartiennent en tout à ce célèbre naturaliste

Enfin, les dernières planches représentant les Polypiers sont véritablement l'œuvre de MM. Milne Ewards et J. Haime, qui m'ont toujours guidé, soit pour les êtres à représenter, soit pour leur détermination.

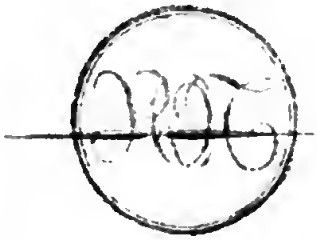
Là se termine un voyage qui a coûté tant de peines aux intrépides voyageurs guidés par l'infortuné Dumont-Durville, mais qui recule de beaucoup les limites de la science, et a augmenté les riches collections du Muséum.

L. ROUSSEAU.

MOLLUSQUES

ET

COQUILLES.



HELIX URVILLEI, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 3, fig. 1-3.

Cette coquille est très-globuleuse; elle est composée de cinq tours de spire, le dernier formant plus des deux tiers de la coquille. La partie supérieure est généralement brune et les premiers tours sont d'un roux foncé. Les stries d'accroissement sont simples, assez irrégulières et saillantes. En dessous, le dernier tour est très-bombé; la bouche est presque ronde; elle est entourée d'un cercle blanc mince au côté gauche, va en s'élargissant, et se termine par un aplatissement assez considérable qui se trouve vers le milieu et qui remplace l'ombilic dont on ne voit aucune trace.

L'animal, qui est celui des véritables hélices, a une couleur verdâtre.

MM. Hombron et Jacquinot ont rapporté cette rare coquille de la baie Raffles.

Sa longueur est de 45 millimètres, sa largeur de 40.

Digitized by Google

HELIX MUMIA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 3, fig. 4-6.

Coquille peu élevée, composée de sept tours de spire, très-visibles, qui s'élargissent insensiblement jusqu'à la bouche. Partie supérieure de couleur verdâtre sur fond blanc, ornée d'une première ligne brune qui est placée à la jonction des tours de spire et qui, n'étant visible qu'à moitié jusqu'à la terminaison de la bouche, ne paraît dans son entier qu'avec le dernier tour. Le dessous de la coquille est d'un blanc verdâtre qui devient plus clair dans l'intérieur de la bouche : cette ouverture est très-mince, le bord ne se relevant point, l'ombilic reste très-visible.

Toute cette partie inférieure finement striée longitudinalement, l'est si régulièrement, qu'à partir de l'ombilic jusqu'au milieu du dernier tour on croirait voir la main d'un habile graveur ayant formé ces stries. En remontant vers la partie supérieure ces lignes commencent à perdre de leur régularité; et enfin, à la partie supérieure elles disparaissent; alors on voit des stries transversales très-grosses et des lignes nombreuses les coupant et formant un travail irrégulier assez semblable à des hachures négligées d'un dessin.

La coquille, à sa partie supérieure, ne s'élève pas à plus de 25 millimètres; la bouche a dans sa plus grande largeur 20 millimètres. Enfin la longueur totale de la coquille est de 45 millimètres et sa largeur de 35.

HELIX BIPARTITA ? Ferr.

Mollusques, pl. 3, fig. 7-8-9.

Coquille formée de six tours de spire régulièrement espacés. La partie supérieure est de couleur rousse; un cordon blanc et brun entourant la base de chaque tour de spire est visible seulement aux trois derniers; à partir de la bouche, au centre, toute la partie inférieure est très-brune et séparée vers le milieu par deux couleurs, la supérieure un peu vitrée; l'autre, l'inférieure, d'un brun foncé.

La bouche est de forme ovale; elle est entourée par un large bord blanc qui, partant du côté gauche de la coquille, vient se terminer et s'étendre sur le dernier tour en formant un dépôt vitreux assez épais. L'ombilic est très-visible et est peu recouvert par le bord dont nous parlons.

Toute cette coquille, lorsqu'on l'examine très-attentivement à la loupe, est recouverte d'une maculation assez semblable à ce que l'on observe dans certains lézards. Ce travail est d'une grande finesse et très-régulier.

Le jeune âge, comme dans beaucoup d'hélices, et aussi dans un très-grand nombre d'autres coquilles, ne ressemble pas à la coquille adulte; il est d'une seule couleur avec une bande blanche qui commence à se montrer au quatrième tour. Plat à la partie supérieure, il nous montre l'inférieure bombée; une carène saillante sépare le dessus du

dessous et la bouche n'étant pas encore bordée, l'ombilic reste complétement visible.

L'animal est gris roux.

La hauteur de cette belle espèce est de 25 millimètres; sa largeur de 38.

C'est à l'île Toud, dans le détroit de Torrès, que MM. Hombron et Jacquinot ont pu recueillir cette coquille, qui aujourd'hui est déposée dans les collections publiques.

HELIX PACHISTOMA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 3, fig. 10-11-12.

HELIX HOGOLEUNENSIS Le Guillou.

Coquille à test très-épais, formée par sept tours de spire dont le dernier est seul aussi large que tous les autres. Le test, d'un brun très-foncé à la partie supérieure comme à l'inférieure, a des stries d'accroissement très-grosses et formant un demi-ovale. A la partie inférieure la bouche épaisse, mais sans bord relevé, est de couleur blanche à partir de ce même bord et dans tout l'intérieur. Cette bouche est très-grande, l'ombilic est assez visible, et dans les individus adultes le bord de la bouche, quoique simple, se contourne sur un côté; de l'autre, la coquille est enfoncée autour de cet ombilic et forme une cavité assez large qui se perd près de la moitié du bord droit. L'épiderme formant la partie brune de cette hélice s'enlève si facilement qu'il n'est presque pas d'individus qui n'en soit dépourvu et ne

laisse voir une couleur blanche et jaune qui est dessous.

Dans le très-jeune âge, la partie supérieure est plate et blanchâtre, l'inférieure est bombée; elle prend une couleur plus foncée en grandissant et est ornée d'une bande rousse. A la partie supérieure on voit des stries qui, de nombreuses qu'elles étaient dans le très-jeune âge, sont tantôt grosses, tantôt fines et sans régularité dans l'âge moyen, et enfin disparaissent dans l'adulte.

Cette coquille qui, par sa forme, doit être placée à côté de l'*Helix oviformis* qu'on trouve aux Philippines, a été recueillie par MM. Hombron et Jacquinot à Hogoleu, dans les Carolines orientales.

Sa largeur est de 40 millimètres, sa longueur est de 52.

HELIX SUBREPTA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 4, fig. 1-6.

Coquille de forme conique, enveloppée dans les derniers tours de bandes tantôt rousses, souvent très-brunes, ressortant sur un fond blanc. Spire composé de six tours, le premier seulement blanchâtre, et le dernier formant plus de la moitié de tous les autres; la bouche forme un ovale qui serait coupé obliquement aux deux tiers; elle est bordée à la partie supérieure d'une bande blanche, ensuite d'un bord roux; et en dessous elle montre bien la même bande rousse, mais beaucoup moins large. et tout l'intérieur est blanc. Le milieu de la co-

quille, en dessous, est lisse, roussâtre et non ombiliqué.

Un fait qu'on doit signaler ici et qui n'est pas sans importance, c'est la très-grande analogie de cette espèce avec deux hélices de nos jardins, l'*Helix nemoralis* et l'*Helix Hortensis*. Tous les conchyliologistes savent combien ces espèces sont variables, combien les bandes qui les ornent diffèrent : on retrouve cette même variété dans l'espèce dont nous parlons, même grandeur, presque la même forme, enfin une ressemblance telle que l'*Helix subrepta*, venant des îles Salomon, doit être placée dans nos collections à côté de ces espèces européennes.

Cette coquille a été rapportée des îles Salomon; elle est déposée dans les collections du Muséum d'histoire naturelle.

HELIX ISABELLA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 4, fig. 7-10.

Coquille plus plate que haute, de couleur rousse, à la partie supérieure, blanchâtre à l'inférieure, ornée de petites stries régulières et serrées, plus visibles en dessus qu'en dessous. 6 tours de spire visibles et s'élargissant régulièrement, se terminant par une bouche simple, dont le bord, fort épais sans être relevé, est de couleur blanche. L'ombilic est petit et le bord de la bouche est plus mince en cet endroit, ce qui, mal indiqué dans la figure citée ici, ne laisse pas assez bien comprendre cette

particularité, et paraît indiquer pour les parties de la bouche qui suivent un bord relevé.

La largeur totale dans cette espèce est de 28 millimètres; la bouche, à partir de l'ombilic jusqu'à la plus grande largeur du bord gauche, est de 14 millimètres.

Le dernier tour de spire est, vers le milieu, un peu comprimé, et montre que le jeune âge doit être entièrement caréné.

Cette coquille est de Singapour, et n'est représentée dans les collections du Muséum que par un seul individu.

HELIX INORNATA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 4, fig. 11-14.

HELIX NOULETI Le Guillou.

L'espèce de coquille dont nous nous occupons a une certaine analogie avec l'*Helix Isabella* dont la description précède; cependant celle-ci, quoique de couleur lie de vin, est plus brune en dessous qu'en dessus; elle est, comme la précédente, finement striée régulièrement et recouverte d'une pellicule ou épiderme vitré transparent qui se détache facilement de la coquille et laisse voir alors un test d'un roux plus foncé en bas qu'en haut. La spire est composée de six tours, dont le dernier est à lui seul d'un tiers plus large que les cinq autres.

En dessous, la coquille est très-peu ombiliquée, la bouche n'est nullement bordée, et à partir de cet

ombilic, le bord va toujours en s'amincissant et est, au côté gauche, très-tranchant; l'intérieur de cette cavité prend une teinte beaucoup plus foncée en arrivant vers le bord.

Cette coquille, quoique assez semblable, comme on peut le voir par ce que nous venons de dire, à l'*Helix Isabella*, est un peu plus grande que celle-ci, car sa largeur est de 30 millimètres, sa hauteur de 18.

MM. Hombron et Jacquinot ont trouvé cette rare espèce, déposée aujourd'hui dans les collections publiques, aux îles Salomon, et M. Le Guillou l'a rapportée des îles Viti.

HELIX JANELLII, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 4, fig. 15-18.

L'espèce que nous avons entrepris de décrire et qui a été dédiée à M. Janelle, qui longtemps a occupé un poste éminent au ministère de la marine, ne nous est connue que par la figure représentée dans la planche citée plus haut. Cette rare coquille qui vient des îles Salomon, elle a cinq tours de spire peu élevés; ces tours sont garnis de stries fines, très-régulières. Toute sa partie supérieure est rousse; le dessous est blanchâtre et la moitié du dernier tour est coupée par un aplatissement ou carène qui sépare la couleur blanche de celle formée par la supérieure. La bouche est bordée et forme assez bien un quart de cercle. Pas d'ombilic. Intérieur de la cavité buccale

blanchâtre et montrant, par transparence, la moitié de la couleur rousse qui recouvre la partie supérieure du dernier tour.

Cette hélice a 30 millimètres de large sur 21 millimètres de haut. La bouche a 19 millimètres de large sur 12 millimètres de hauteur.

HELIX SANZIANA, Hom. et Jacq.

Mollusques, pl. 4, fig. 19-23.

Coquille d'un brun clair, formée de cinq tours de spire s'élargissant régulièrement jusqu'à la bouche, le dernier formant à lui seul la moitié des autres. Les trois premiers tours sont plus clairs que ceux qui suivent et ne montrent pas encore une bande brune, seulement visible dans le dernier; ce dernier tour est comprimé et forme une espèce de carène qui s'étend jusqu'à la bouche. Les stries d'accroissement, quoique visibles, n'ont pas une très-grande régularité. Toute la partie supérieure est ornée de petites pointes squammeuses très-nombreuses, et qui ne sont bien visibles que lorsque la coquille est recouverte de son épiderme. Ces épines, très-apparentes dans les premiers tours de la spire, s'atténuent, et ne forment plus qu'un test chagriné au dernier tour.

La partie inférieure est convexe et de même couleur que la supérieure, et montre une seule bande large et peu apparente sur le tiers supérieur de ce tour; l'ombilic est large et complétement visible. La bouche a son bord relevé et est toujours entourée

d'une bande brune comme celle qui traverse les trois derniers tours de la coquille.

Cette bouche ovale manque de régularité; elle paraît toujours avoir été comprimée vers le côté de l'ombilic; ce caractère n'est nullement dû à un accident, car les six individus que possède le Muséum sont tous parfaitement conservés et montrent cette même particularité.

La largeur de cette espèce est de 30 millimètres, sa longueur de 25; la bouche à 18 millimètres de large sur 15 millimètres de haut.

C'est à Samboanga qu'a été recueillie l'Hélice que nous venons de décrire.

HELIX TORRESIANA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 4, fig. 24-27.

Cette coquille est formée de quatre tours de spire creusés par un sillon très-visible placé à la jonction de chaque tour; elle est ornée de stries très-régulières et très-serrées; en dessous, la bouche est peu bordée et presque ovale. L'ombilic, assez visible, est un peu recouvert par le bord droit. Les stries dont nous avons parlé pour la partie supérieure sont ici moins saillantes, mais tout aussi régulières. Le dernier tour forme seul la moitié de la coquille en dessus; en dessous, il est seul visible, un peu comprimé vers le milieu et montre une carène peu saillante.

Cette petite espèce a été trouvée à l'île Toud; elle

a 15 millimètres de large sur 10 millimètres de haut; la largeur de sa bouche est de 10 millimètres, sa hauteur de 7.

HELIX SAMOA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 4, fig. 28-31.

Cette espèce, presque ronde, est ornée à la partie supérieure d'une bande rousse peu large, qui, partant de la bouche, va jusqu'au dernier tour de spire, et reste toujours placée à son extrémité. Les stries transversales sont très-visibles et régulières; la bouche n'est pas bordée et paraît indiquer une carène. L'ombilic est très-visible, le bord droit ne le recouvrant pas. (Nous décrivons, dans cette espèce, les deux coquilles indiquées sous les nos 29 et 30, car nous pensons que les nos 28 et 31 appartiennent à une autre coquille.)

La largeur de l'*Helix Samoa* est de 18 millimètres et la hauteur de 15.

HELIX JANUS BIFRONS, var.

Mollusques, pl. 5, fig. 1-3.

Coquille composée de cinq tours de spire arrondis assez finement striés, de couleur rousse en dessus, blanchâtre en dessous. Carène saillante séparant le dernier tour en deux. Bouche non bordée, mais assez épaisse.

Nous ne connaissons cette coquille que par la figure indiquée ici.

HELIX DESGRAZII, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 5, fig. 4-6.

Cette coquille est très-mince, sa partie supérieure est uniformément rousse, excepté à l'extrémité de chaque bord de spire où une bande fine et plus brune parcourt jusqu'au plus jeune âge. Des lignes transversales très-visibles et très-régulières couvrent le test dans son entier. En dessous, le dernier tour, coupé par une bande semblable à celle de dessus, laisse seulement entre elles une très-petite séparation qui est la partie saillante de la carène, et qui sépare le dernier tour également. La bouche mince, non bordée, et entourée d'une cavité assez profonde d'un roux d'une même nuance que celui de la partie supérieure, laisse apercevoir un petit ombilic.

Nous n'avons pu décrire cette hélice qu'avec le secours des figures indiquées ici. Pourtant nous exprimons un doute sur celle qui porte le n° 6; elle ne paraît pas être entièrement semblable aux deux autres.

MM. Hombron et Jacquinot indiquent cette espèce comme venant de Sumatra.

Digitized by Google

HELIX TORTILABIA, Lesson.

Mollusques, pl. 5, fig. 7-9.

Coquille irrégulière d'une couleur blanchâtre avec une seule bande à la partie supérieure. Spire composée de quatre tours un peu bombés. Bouche presque complétement fermée, bordée d'une lame large et tranchante. Ombilic visible, mais un peu recouvert. Animal d'un gris clair.

Nous ne possédons pas cette coquille qui est indiquée comme venant de la Nouvelle-Guinée.

HELIX CORNICULUM, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 5, fig. 10-13.

Cette gracieuse coquille est peu élevée; son accroissement se fait de manière que les tours s'élargissant rapidement, le dernier est presque le double de tous les autres. La couleur est blanche et vers le milieu une bande d'un beau noir traverse ce dernier tour et est visible jusqu'au plus jeune âge. Les stries transversales sont nombreuses, fines et peu apparentes. Le dessous est ombiliqué et le tour de cet ombilic forme une espèce de cratère très-saillant. La bouche grande et indiquant presque un ovale complet a le bord recourbé en une lame relevée qui est beaucoup plus large du côté du bord gauche que du côté droit.

Digitized by Google

Nous n'avons pu donner cette description que sur les individus représentés par MM. Hombron et Jacquinot, car cette espèce n'a pas été déposée dans les collections du Muséum d'histoire naturelle.

Elle est indiquée comme habitant la Nouvelle-Guinée.

HELIX GIBBOSULA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 5, fig. 14-16.

HELIX TORTICOLLIS Le Guillou.

Cette coquille est aplatie ; la couleur est d'un blanc jaunâtre en dessus comme en dessous ; elle est formée par quatre tours de spire qui, grandissant rapidement, donnent une telle largeur au dernier qu'il est plus du double de tous les autres. Le dessous est ombiliqué et le bord de la bouche qui se relève ne le recouvre nullement. Une particularité qu'on retrouve dans certaines espèces, laisse voir dans celle-ci, avant la terminaison de cette bouche, un renflement, puis un resserrement qui au premier abord ferait croire à une blessure de la coquille si les nombreux exemples que nous connaissons dans ce genre, et aussi l'accroissement régulier opéré par l'animal dans celle-ci ne nous donnaient la certitude que cette particularité est le fait du caractère spécifique. Ce resserrement est plus saillant vers le milieu du dernier tour que sur les bords et il est même plus visible en dessous qu'en dessus.

Digitized by Google

Les individus que nous décrivons ont été recueillis à Triton-Bay (Nouvelle-Guinée).

La largeur de la coquille est de 20 millimètres, sa hauteur de 24, son épaisseur de 7.

HELIX ARGILLACEA, Férussac.

Mollusques, pl. 5, fig. 17.

Coquille bombée à quatre tours de spire arrondis finement striés. Bouche largement bordée. Animal brun.

Nous ne possédons pas l'espèce que nous indiquons et que MM. Hombron et Jacquinot ont recueillie à Timor.

HELIX SAMBOANGA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 5, fig. 18-20.

Cette espèce est blanche, elle a trois tours de spire, le dernier étant beaucoup plus grand que les autres; les stries transversales sont fines, nombreuses et assez régulières; une bande noire qui part du premier âge, en suivant tous les tours, vient couper le dernier par le milieu, à l'endroit où il forme une espèce de carène, et va se terminer à la bouche. Cette bouche est ovale, peu bordée d'un côté, mais ce bord va en s'élargissant vers le milieu de la coquille. Nulle trace d'ombilic.

Digitized by Google

Cette hélice ne nous est connue que par la figure donnée par MM. Hombron et Jacquinot, qui nous apprennent que cette rare coquille a été trouvée à Mindanao. Sa hauteur est de 30 millimètres, sa largeur de 24 et son épaisseur de 20.

HELIX STRANGULATA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 6, fig. 1-4.

Cette espèce est petite; les tours de spire, au nombre de quatre, sont concaves. La couleur grise du dessus devient plus pâle en dessous. Les stries transversales sont régulières et nombreuses; le dessous montre un ombilic large qui laisse apercevoir une partie des premiers tours de spire. La bouche, de forme irrégulière, est étranglée, et son bord un peu relevé est plus épais du côté droit.

La longueur de cette coquille est de 7 millimètres, sa largeur de 5 et son épaisseur de 4.

C'est à l'île Toud que cette hélice a été trouvée.

HELIX MULTILIMBATA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 6, fig. 5-8.

Cette petite espèce d'hélice ressemble, à la première vue, à un très-jeune nautile. Son enroulement, formé de trois tours de spire, est rapide, et le dernier de ces tours est de beaucoup plus grand que les autres. Toute la coquille est ornée de flammes rousses qui se détachent sur un fond blan-

Digitized by Google

châtre ; leur partie la plus large est vers le milieu du dernier tour, et elles sont toujours plus fortes en dessus qu'en dessous. Un aplatissement sensible se remarque autour du milieu des tours de spire. En dessous la bouche est tranchante et très-grande : elle forme un ovale allongé. On ne voit pas de traces d'ombilic.

Cette coquille, que nous ne connaissons que par la figure donnée par MM. Hombron et Jacquinot, est longue de 8 millimètres et large de 5.

Elle est indiquée comme vivant à la Nouvelle-Zélande.

HELIX EXCAVATA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 6, fig. 9-12.

Cette très-petite espèce a tout à fait l'apparence d'une coquille marine appartenant au genre cadran. Les six tours de spire de la partie supérieure sont très-réguliers, et l'enroulement se fait insensiblement. Toute la coquille est brune et ornée de flammes rousses, qui ne sont pas indiquées d'une manière satisfaisante dans les figures grossies. Le dessous montre un ombilic extrêmement large, comme dans le genre que nous avons indiqué. La bouche est petite et en rapport avec le dernier tour de spire, qui ne s'élargit nullement en se terminant. Le milieu de ce dernier tour est fortement comprimé, et cette compression forme une carène saillante qui arrive jusqu'à l'extrémité de la bouche et

donne à celle-ci, vers son milieu, une forme anguleuse.

Cette hélice, trouvée à Taïti, est, comme toutes celles qu'on y rencontre, très-petite; celle-ci a 7 millimètres de long sur 7 de large. Sa hauteur est de 3 millimètres.

HELIX ANTIPODA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 6, fig. 13-16.

Cette jolie coquille, assez semblable de forme à la précédente, n'a que cinq tours de spire qui sont plus larges que dans l'*Helix excavata*. Toute la partie supérieure est luisante; les stries transversales sont assez visibles; le fond grisâtre est coupé par de larges bandes rousses ayant une forme concave; le dessous a un large ombilic : cette partie inférieure est de couleur grise, et la carène du dernier tour est très-saillante. La bouche n'est nullement bordée et se termine comme le bord sans s'élargir; elle est anguleuse vers son milieu.

C'est aux îles Auckland que cette petite espèce a été trouvée. Lorsqu'elle a atteint son entier développement, elle a 7 millimètres de long sur autant de large; son épaisseur est de 4 millimètres.

HELIX TIMIDA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 6, fig. 17-20.

Cette coquille est grise; les tours de spire, qui sont au nombre de six, sont séparés les uns des autres par une rigole de peu de profondeur; chaque tour est convexe; il est strié transversalement et assez fortement. Le dernier est arrondi, la bouche, peu grande, n'est pas bordée, et le milieu du dernier tour ne montre aucune trace d'ombilic.

Cette hélice ne nous est connue que par la figure indiquée ici : elle a 11 millimètres de long sur 10 de large.

C'est à la Nouvelle-Guinée que cette espèce a été trouvée.

HELIX TURRICULA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 6, fig. 21-24.

La petite coquille dont nous parlons ici n'est malheureusement pas déposée dans les collections; nous ne pouvons donc la décrire que sur les individus figurés dans la planche déjà citée.

La partie supérieure est formée de sept tours de spire; tous ces tours sont plats, presque égaux, chagrinés de brun et de blanc. Le dessous est concave, écailleux, avec des stries transversales se relevant. La bouche n'est pas bordée, elle a une lame sur le bord gauche qui paraît se continuer jusqu'autour de l'ombilic, qui lui-même est très-visible.

On trouve cette espèce à Taïti ; elle a 5 millimètres de haut sur 5 de large.

HELIX INFUNDIBULUM, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 6, fig. 25-28.

Coquille très-petite, composée de trois tours de spire, le dernier sensiblement plus grand que les autres. Couleur d'un roux foncé, disposé par plaques régulièrement espacées qui ont entre elles des parties blanchâtres. Stries transversales nombreuses, bien apparentes et très-régulières. Bouche non bordée, ovale, très-rétrécie vers son application sur le tour du spire. Ombilic très-large et laissant voir les premiers tours.

Cette description est faite sur la figure indiquée ici, la coquille n'existant pas dans les collections déposées au Muséum.

Cette espèce a été trouvée à Vavao : elle a 5 millimètres de long sur 5 de large.

HELIX VELATA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 6, fig. 29-32.

Cette espèce est composée de cinq tours de spire réguliers, qui s'élargissent insensiblement ; la couleur de la partie supérieure est grise ; les stries transversales sont régulières, nombreuses et très-visibles. Toute cette partie supérieure est très-plate ;

l'inférieure, au contraire, est convexe, et la bouche, aux deux tiers du côté gauche, est comprimée par la carène du dernier tour; cette carène, très-saillante, donne à la bouche une forme toute particulière. A l'entrée est une espèce de lame blanche placée transversalement. L'ombilic est sensible.

Cette hélice a été trouvée à Hogoleu. Sa longueur et sa largeur sont de 9 millimètres.

HELIX CAVERNULA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 6, fig. 33-36.

Coquille très-plate, formée par sept tours de spire très-régulièrement enroulés, le dernier montrant une carène saillante; chaque tour de spire se relevant vers sa base et formant une rampe très-sensible. Les stries transversales sont saillantes, en forme d'S; elles sont très-relevées et donnent au dernier tour l'aspect de lames superposées. Le dessous est aussi sillonné de stries fines vers l'ombilic, qui deviennent plus fortes lorsqu'elles arrivent vers la carène, où elles forment cette espèce de tuilage. La bouche est étroite, non bordée, et deux lames partent du bord pour s'enfoncer et se perdre en s'amoindrissant dans l'intérieur.

Cette très-gracieuse coquille a été trouvée à Taïti; elle a 10 millimètres de long sur autant de large; son épaisseur est de 5 millimètres.

HELIX ELECTRINA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 6, fig. 37-40.

Espèce uniformément rousse, composée de quatre tours de spire convexes. Test très-luisant, sans stries apparentes. Dernier tour un peu comprimé vers le milieu. Partie inférieure d'un roux plus clair. Bouche non bordée ovale et très-tranchante. Pas de trace d'ombilic.

C'est à l'île de Guam que cette coquille a été trouvée. Sa hauteur comme sa largeur sont de 10 millimètres ; son épaisseur n'est que de 6 millimètres.

HELIX MARMOROSA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 7, fig. 1-4.

Coquille très-plate en dessous, peu élevée, en forme de cône en dessus, formée de six trous de spire plats et réguliers de couleur brune chagrinée par des flammes, chaque tour cerclé ordinairement par une bande blanche. En dessous, au milieu, est un ombilic assez visible, d'où partent des stries d'accroissement fines et nombreuses. La bouche n'est nullement bordée; elle est très-aplatie, et la carène du dernier tour est très-saillante. Cette charmante espèce varie un peu dans sa coloration; tantôt une bande peu large et très-foncée entoure le dessous du dernier tour; d'autres fois le tour de l'ombilic est blanchâtre et le reste est teinté de brun clair;

enfin la partie supérieure varie du brun foncé au gris pâle. Malgré la différence de coloration que nous indiquons ici, la forme est si constante qu'il ne peut rester aucun doute pour l'adoption de l'espèce indiquée par MM. Hombron et Jacquinot.

Cette hélice, qui a été rapportée d'Hogoleu, a 15 millimètres de long sur autant de large; sa hauteur est de 7 millimètres.

HELIX APIA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 7, fig. 9-13.

Quoique cette espèce ait une très-grande ressemblance avec celle qui précède, il n'est pas douteux que les caractères qui la distinguent doivent la faire admettre. Comme l'*Helix marmorosa*, elle est plate en dessous, un peu élevée en dessus; elle est toujours plus grande dans les individus adultes. Les tours de spire sont plus larges, et jamais on ne voit en dessus comme en dessous ces flammes, qui sont assez semblables à ce qu'on observe dans notre hélice *aspersa*. Elle n'a que cinq tours de spire, et les stries d'accroissement sont plus marquées. En dessous l'ombilic est plus large, et la bande brune qui l'entoure est très-forte en couleur et assez peu large: la bouche, qui n'est nullement bordée, forme un ovale aplati. Les variétés de cette espèce sont grises et ont la bande très-peu visible.

C'est à l'île Samoa qu'a été trouvée cette coquille; elle a 18 millimètres de haut sur 20 de large; son épaisseur est de 8 millimètres.

HELIX EXCLUSA, Ferussac.

Mollusques, pl. 7, fig. 14-17.

Coquille grise ou brune, très-plate, à carène saillante. Partie supérieure formée de cinq tours de spire un peu bombés et ornés d'une ligne fine de couleur rousse entourant le bas de chaque enroulement; stries d'accroissement plus visibles dans cette espèce que dans les deux qui précèdent; dessous de la coquille plus bombé; ombilic plus grand se laissant même voir jusqu'au premier âge; bouche mince, est aussi moins anguleuse.

Nous devons rapporter à cette espèce l'*Helix Vahine*, que MM. Hombron et Jacquinot ont fait figurer dans cette planche, fig. 1-4. Ces naturalistes ne possédant pas, comme le Muséum de Paris, de nombreuses suites d'âges et de variétés, ont cru pouvoir donner un nom nouveau à une coquille qui n'est qu'une variété de l'*Helix exclusa* Fer.

La hauteur de cette espèce est de 15 millimètres et sa largeur de même; son épaisseur est de 5 millimètres. Elle habite Taïti.

HELIX GRAYII, Pfeiffer.

Mollusques, pl. 7, fig. 18-21.

Coquille très-plate en dessous, un peu relevée en dessus; stries régulières et nombreuses, coupées par une bande brune partant du milieu du dernier

tour et remontant jusqu'à la spire; carène saillante; bouche étroite et bordée. Ombilic large.

Cette espèce est originaire de Samboanga.

HELIX ENTOMOSTOMA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 7, fig. 22-25.

Coquille d'un roux verdâtre, peu élevée en dessus, convexe en dessous, formée par six tours de spire s'élargissant régulièrement. Les premiers tours d'un roux assez marqué, les derniers, au contraire, plus verts que les précédents. Test peu lisse; les stries d'accroissement s'élevant et s'abaissant alternativement; le bord de chaque tour cerclé par une bande plus brune. La bouche, vue en dessous, est irrégulière. Au côté droit est un épaississement blanc très-fort, qui va, en s'amoindrissant, se perdre vers le milieu du côté gauche. A cet endroit le bord de la bouche s'avance et forme un bec qui rentre un peu en touchant le bord gauche. La partie la plus saillante est celle où la carène du dernier tour vient aboutir. Le test de toute cette partie inférieure est plus lisse qu'en dessus; les stries sont fines, régulières et forment une espèce d'S; vers la carène elles sont plus fortes et tendent à se relever. L'ombilic est très-large, il est anguleux vers son bord et laisse voir plusieurs tours de spire.

Cette rare coquille a été trouvée à Hogoleu. Sa largeur est de 20 millimètres, sa longueur de 18; son épaisseur est de 10 millimètres.

HELIX CARINATA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 7, fig. 26-29.

Coquille extrêmement aplatie, composée de quatre tours de spire, dont le dernier est aussi large que les trois autres. Spire se relevant un peu, laissant le premier tour et le second presque en saillie. Test non lisse, traversé par les stries d'accroissement irrégulières, donnant à la coquille un aspect rugueux. Carène extrêmement saillante, très-aplatie et presque tranchante. En dessous, la bouche très-large et bordée d'une lèvre épaisse, est coupée par la carène du dernier tour, qui forme à l'intérieur, en la séparant presque par le milieu, une rigole sensible même jusqu'à l'extrémité; au côté droit, l'ombilic est caché en grande partie par ce bord qui est très-plat et très-large; on voit deux dents peu fortes dont la dernière est le terme de cet élargissement, et le bord forme un angle en prenant une autre direction.

Cette coquille a une analogie très-grande avec une espèce très-abondante en Espagne; l'*Helix gualteriana*. Nous avons déjà fait remarquer un fait semblable pour une espèce des îles Salomon; l'*Helix subrepta*, qui a de très-grands rapports avec notre *Hélix hortensis*. Nous aurons encore à appeler l'attention des naturalistes pour certains autres faits de cette nature.

La coquille dont nous venons de parler a été re-

cueillie à la Nouvelle-Guinée. Sa longueur est de 40 millimètres, sa largeur de 42, son épaisseur de 20.

HELIX TAIS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 7, fig. 42-45.

Coquille rousse, élevée en dessus, bombée en dessous ; bouche ovale, coupée par une carène saillante, non bordée ; pas d'ombilic.

C'est à Nouka-Hiva que cette petite espèce existe. Nous ne la connaissons que par la figure citée ici.

HELIX HAPA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 7, fig. 38-41.

Coquille très-élevée en dessus, presque plate en dessous, formée par sept tours de spire s'élargissant régulièrement en allant vers la bouche ; chaque tour est bombé : le haut de la spire est rond et large. Toute la partie supérieure est grise et recouverte d'un duvet très-fin ; l'inférieure est, comme nous l'avons dit, plate et une bande rousse sur un fond blanchâtre forme un cercle autour, on voit aussi une plaque rousse et large vers le milieu. La bouche, étroite, est très-mince, une dent tordue, épaisse, est près de l'ombilic.

Cette jolie coquille abonde à Nouka-Hiva, îles Marquises. Sa grandeur est de 11 millimètres ; sa largeur est de 15.

HEXIX HELICINOIDES, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 7, fig. 34-37.

Coquille luisante et blanche, composée de quatre tours de spire, dont le dernier est à lui seul aussi large que les autres ; en dessous elle est bombée, non ombiliquée. La bouche, entourée d'un bord blanc peu recourbé, mais assez épais, est coupée vers le milieu par une carène saillante.

Cette hélice qui a 10 millimètres de long sur 16 de large a été trouvée aux îles Salomon.

HELIX CINERAREA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 7, fig. 30-33.

Espèce d'un blanc roux, formée par quatre tours de spire, dont le dernier caréné est assez bombé. Bouche bordée, s'élargissant vers le côté droit ; pas d'ombilic visible.

MM. Hombron et Jacquinot ont trouvé cette petite coquille à la Nouvelle-Guinée. Nous ne la connaissons que par la figure que nous indiquons ici.

BULIMUS INVERSUS, Brug.

Mollusques, pl. 8, fig. 7-8.

BULIMUS MAKASSARIENSIS, H. J.

Pl. 8, fig. 5-6.

Coquille à six tours de spire longs et un peu bombés, ayant une coloration uniforme d'un jaune clair sur lequel des zones brunes s'étendent en zigzag. Bouche ovale et bordée.

Le *Bulimus makassariensis* de MM. Hombron et Jacquinot n'est autre que l'espèce décrite par Bruguières, et que nous indiquons ici.

BULIMUS SULPHURATUS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 8, fig. 10-12.

Coquille allongée, jaunâtre, composée de cinq tours de spire, entourés d'une bande blanche très-marquée. Bouche bordée, ovale et blanche. Animal gris, ayant des tentacules oculiformes très-gros.

De Samboanga.

Nous ne connaissons cette espèce que par la figure donnée par MM. Hombron et Jacquinot.

Digitized by Google

BULIMUS PERVERSUS, Linné.

Mollusques, pl. 8, fig. 9.

Coquille allongée, de couleur jaune, quelquefois traversée, comme celle représentée ici, par une bande noire longitudinale. Bouche blanche, largement bordée. Animal uniformément gris. Tentacules oculés, longs, d'un gris vert en haut, bruns à la base, cette couleur se continuant pour former un V après la tête; les deux autres tentacules courts et d'une couleur plus claire.

On trouve cette espèce à Bornéo.

En figurant des coquilles déjà connues, MM. Hombron et Jacquinot ont eu pour but principal de faire connaître l'animal qui les forme et dont malheureusement les voyageurs ne s'occupent pas toujours assez.

BULIMUS PERUVIANUS, Lamarck.

Mollusques, pl. 8, fig. 2.

Coquille à cinq tours de spire, le dernier, à lui seul, plus long que les autres. Stries granuleuses transversales, coupées par des flammes brunes se détachant sur un fond blanc. Animal roux; tentacules oculés, longs; les deux autres très-courts.

Nous ne connaissons le mollusque de cette coquille que par la figure donnée ici par MM. Hombron et Jacquinot, figure faite d'après un dessin sur le vivant, et tiré de l'album de ces courageux voyageurs.

BULIMUS ELONGATUS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 8. fig. 3-4.

Cette coquille terrestre est enroulée à gauche, contrairement au plus grand nombre des bulimes; la couleur du fond est blanchâtre et traversée par des bandes brunes qui suivent assez régulièrement les lignes d'accroissement. Le dernier tour a, près de la bouche, une large zone transversale plus foncée que les lignes brunes; les six premiers tours de spire ne forment pas, réunis, la moitié de la longueur de la coquille, et ce dernier est, à lui seul, beaucoup plus long que tous les autres. La bouche, bordée, forme, du côté droit, un demi-ovale; elle est épaisse, blanche en dedans et extérieurement entourée d'un cercle noir très-foncé. Le côté gauche est tordu, irrégulier et s'étale sur le dernier tour.

Cette espèce a été trouvée à Sumatra..

BULIMUS INTERRUPTUS, Brug.

Mollusques, pl. 8, fig. 1.

Coquille longue, grise, formée de cinq tours de spire dont les quatre premiers sont ornés de points bruns sur un fond blanc, et le dernier de bandes entremêlées de grosses taches grises plus longues que larges. La bouche est entourée d'un bord blanc très-marqué. L'animal, formé comme ceux des hélices,

montre à la base des deux grands tentacules, ceux qui sont oculés, deux lignes noires très-marquées qui se détachent sur un fond gris clair.

Nous ne connaissons cette belle coquille que par la figure donnée par MM. Hombron et Jacquinot. Ces voyageurs l'ont trouvée à Timor.

BULIMUS FOUNAKI, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 8, 13-15.

Cette coquille terrestre est composée de quatre tours de spire, les trois premiers ne formant que le cinquième de la coquille, le dernier, les quatre autres. Ces premiers tours sont roux en dessous, le dernier blanc; ils sont tous recouverts par une pellicule, s'enlevant facilement, qui est brune et traversée par des flammes vertes disposées en zigzag. La bouche forme plus de la moitié de la coquille, elle est tranchante du côté gauche et vient s'étaler sur le milieu et former une torsion très-sensible. L'animal est très-brun; il a sur le dos, à la suite des tentacules oculiformes, des plis traversés par des stries qui donnent l'apparence de plaques.

Cette rare coquille, dont MM. Hombron et Jacquinot n'ont rapporté qu'un seul individu, a été trouvée aux îles Salomon.

AURICULA RHODOSTOMA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 9, fig. 1-3.

Coquille grise, ronde à la partie supérieure, plate à l'inférieure, traversée par des bandes blanches en nombre variable et espacées irrégulièrement. Spire très-peu étendue, le dernier tour trois fois plus grand que tous les autres réunis. Bouche formant toute la longueur du dernier tour et entourée d'un bord épais, enduit d'un dépôt vitreux de couleur rose à l'intérieur; bord gauche largement échancré; du côté opposé, toujours près de la spire, est une petite dent placée obliquement, et plus bas, une seconde, plus grosse, en forme de lame, se perdant dans l'intérieur de la bouche; enfin, une troisième plus petite que la précédente et paraissant vouloir se joindre à elle; près de cette dent, en dehors, est un petit ombilic qui se continue, et parcourant tout le tour extérieur de la bouche forme un sillon blanchâtre.

Cette espèce a été trouvée à la Nouvelle-Guinée.

AURICULA COELATA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 9, fig. 4-6.

Coquille épaisse, comme la précédente bombée en dessus, un peu aplatie en dessous; les cinq premiers tours de spire peu larges et lisses, le dernier, à lui seul, trois fois plus grand que les autres; partie su-

périeure ornée de côtes en zigzag, dont les plus grosses sont sur le dos et qui se perdent vers la partie inférieure. Bouche très-grande formant toute la longueur du dernier tour; bords très-épais, blancs, ornés du côté de la columelle de trois dents, l'une près de la spire, la seconde en lame vers les deux tiers de la coquille; enfin, la troisième formant une torsion vers l'ombilic.

Cette coquille, très-rare encore dans les collections, a été recueillie aux îles Salomon. Elle a 30 millimètres de long sur 20 de large.

AURICULA FUSCA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 9, fig. 7-9.

Cette coquille, comme toutes les auricules, a la spire courte, le dernier tour quatre fois plus grand que les premiers réunis; elle est entourée d'une large bande blanche qui, partant de la bouche, va en s'amoindrissant, et devient plus pâle vers le premier âge. Cette bande blanche est séparée du bord par un cercle brun, qui, lorsqu'il atteint le bord, devient très-noir.

Le dessous de cette auricule est bombé. La bouche est blanche, avec un bord épais un peu denté et échancré vers la spire. Lorsque ce bord se retourne vers l'extrémité opposée à la spire, il se termine en formant une torsion comme les coquilles du genre Pyramidelle et Tornatelle; au-dessous, du côté de la columelle, est une dent en lame qui forme, avec la

torsion du bord, un canal profond; enfin, près de la spire, est une autre petite dent blanche comme les autres, en forme de virgule.

Toute la bouche est entourée en dessus d'un cercle blanc qui va se perdre dans l'ombilic, le reste de la coquille est brun foncé avec une bande plus pâle vers le milieu. Des stries extrêmement fines sont visibles sur tout le dernier tour.

L'animal qui a été figuré avec la coquille est, comme on le voit, petit et gris; le pied est pointu et la tête peu saillante est ornée de deux tentacules non oculés.

On a trouvé cette belle coquille à Bornéo; sa longueur est de 20 millimètres, sa largeur de 18.

AURICULA REGULATA, Sowerby.

Mollusques, pl. 9, fig. 10-12.

Coquille de forme ovale, plus bombée en dessus qu'en dessous, grise sur tout le dernier tour, excepté le bord de la bouche qui est blanc, et la partie rapprochée de l'avant-dernier tour qui a un cercle blanc et, au-dessus, un brun qui se continuent jusque vers le premier âge; en dessous, la bouche est blanchâtre, épaisse et de la longueur du dernier tour, qui est près de quatre fois plus grand que tous les autres; les bords du côté droit sont très-épais, dentés vers le milieu, échancrés dans plusieurs parties, lisses à l'extrémité opposée de la spire: cette partie de la bouche est arrondie et le bord s'étale sur la coquille en formant une lame relevée qui, s'amincissant, ne

forme plus qu'un dépôt vitreux très-mince qui va rejoindre la partie supérieure de la bouche. Tout le côté droit de cette bouche est garni de lames, la première, près de la spire, petite, correspondant à une échancrure profonde sur le côté gauche ; la seconde, très-forte, se perdant dans l'intérieur de la bouche et placée obliquement ; enfin, la troisième, qui est une torsion du bord, a l'apparence de deux lames réunies à suture très-visible. L'espace entre cette dernière lame et la précédente forme un canal profond. Cette espèce est striée très-finement et régulièrement à sa partie inférieure ; en dessus, on voit des côtes longitudinales peu apparentes, mais les stries transversales sont nombreuses, les unes sont très-fortes et les autres beaucoup moins sensibles.

Cette auricule, qui est très-rare, a été recueillie aux îles Arrow.

Sa longueur est de 35 millimètres et sa largeur de 20.

AURICULA SUBREPTA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 9, fig. 13-15.

Coquille plus grosse que la précédente ; spire beaucoup plus courte, formant un aplatissement très-marqué à partir du commencement du dernier tour. Zone blanche enveloppant tous les tours, et se terminant au bord droit extérieur de la bouche. Pas de stries. Couleur générale d'un brun roux avec des bandes peu visibles et irrégulières; bouche assez sem-

blable à l'espèce précédente; la dent, près de la spire, plus saillante et s'unissant avec le bord droit de la bouche, la deuxième dent très-forte, et la dernière, celle qui forme tortillon, seulement un peu échancrée vers le milieu. Ombilic assez saillant.

Cette belle espèce a été trouvée à Raffles-Bay (Nouvelle-Hollande).

Sa longueur est de 30 millimètres et sa largeur de 20.

AURICULA TÆNIOLA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 9, fig. 16-19.

Cette petite espèce indique déjà, par sa forme ovale, que cette coquille, et celles qui vont suivre, appartiennent au petit groupe des Scarabés et tiennent aussi à celui désigné, à tort autrefois, sous le nom de Conovules. Celle-ci est ornée de bandes blanches et brunes; le dernier tour, considérable par rapport aux autres, a une bouche très-étroite vers la spire, qui va en s'élargissant du côté opposé; le bord gauche, un peu épaissi, a des dents vers la base, et le côté opposé, trois petites lames seulement vers l'ombilic.

Cette espèce, dont nous ne connaissons que la figure, a été trouvée, par MM. Hombron et Jacquinot, à l'île Mangareva.

AURICULA GRANOSA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 9, fig. 20-22.

Espèce entièrement oviforme, petite, plus longue que large; spire courte, comme dans toutes les auricules; couleur générale grise avec bandes transversales blanchâtres au nombre de quatre; bouche tranchante, ayant sur le bord droit, dans toute sa longueur, de petites dents en forme de lames, et, sur le côté opposé aussi trois dents, mais plus rapprochées que dans les espèces précédentes. Toute la coquille est traversée de stries fines nombreuses et régulières.

Cette petite espèce a été recueillie au détroit de Torrès.

Sa longueur est de 12 millimètres, sa largeur de 8.

AURICULA SAURICINA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 9, fig. 23-26.

Coquille petite, en forme d'olive, spire plus courte que dans l'espèce précédente, bord gauche de la bouche plus arrondi, dents un peu plus saillantes que dans l'*Auricula granosa*. Test lisse de couleur brune sur laquelle se détachent quatre ou cinq bandes blanchâtres, variables pour chaque individu.

Cette petite espèce, qui représente bien, avec les deux qui précèdent, le genre Conovule, tel qu'il a été établi, a été recueillie à Céram.

Sa longueur est de 12 millimètres, sa largeur de 7.

Digitized by Google

SCARABUS ACUTUS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 10, fig. 1-3.

Coquille en forme d'olive comprimée; spire pointue, bouche arrondie vers l'extrémité, ayant sur le côté droit d'abord une torsion très-forte, puis deux fortes dents divisées. Bord gauche épais vers la base, avec deux dents lamelleuses paraissant vouloir s'enchâsser dans celles du bord opposé. Test lisse bariolé et grisâtre.

Cette espèce, dont nous ne connaissons que la figure, a été recueillie aux îles Hogoleu.

SCARABUS VARIABILIS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 10, fig. 7-9.

Coquille de couleur variable, passant du gris clair au brun très-foncé. Formée d'un ovale aplati, ayant sur les deux côtés les traces des anciennes bouches de l'animal qui sont placées régulièrement comme celles qu'on observe dans le genre Ranelle.

Bouche à bord gauche très-épais, ayant trois dents lamelleuses qui s'emboîtent dans celles placées sur l'autre bord, et qui sont de ce côté extrêmement fortes, irrégulières, et ne laissent à l'animal qu'un passage très-étroit.

Cette bouche si singulière a une certaine analogie avec celle de l'*Helix labyrinthus*, et le fait a son importance, car les hélices sont des coquilles terrestres,

et celles qui nous occupent sont des pulmonés aquatiques.

Les trois variétés figurées par MM. Hombron et Jacquinot ont été trouvées, les deux premières à la Nouvelle-Guinée, la seconde aux îles Arrow.

SCARABUS CRASSIDENS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 10, fig. 12-14.

Petite espèce assez semblable à celle qui précède, mais dont la bouche est garnie de dents plus fortes, en même nombre; bord gauche beaucoup plus épais, ouverture plus resserrée; test lisse uniformément gris.

Cette espèce, qui vient d'Amboine, ne nous est connue que par la figure donnée ici.

SCARABUS INSULARIS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 10, fig. 15-17.

Espèce formée par des tours de spire très-réguliers, les premiers formant le tiers de la coquille, le dernier prenant à lui seul les deux autres tiers. Comprimée du côté de la bouche et du dos, cette coquille a encore les traces des repos de l'animal et l'indication des bouches formées par lui. Comme nous l'avons déjà fait observer en parlant de ces scarabés, ces bouches sont placées latéralement et comme celles du genre Ranelle.

La couleur est d'un gris roux tacheté de blanc, et on remarque sur ces premiers tours des stries un peu en forme S, qui disparaissent presque entièrement vers la fin du dernier tour.

La bouche, d'abord assez lamelleuse au départ, du côté gauche, va en s'évasant, en s'élargissant et s'arrondissant vers l'ombilic, qui ici, assez visible, montre trois grosses dents ayant entre elles de plus petites, vers la base seulement; de l'autre côté, d'abord vers l'ombilic, une dent lamelleuse, puis une seconde se divisant, enfin une troisième peu saillante, placée un peu longitudinalement. Cette belle et grande espèce a été trouvée aux îles Salomon.

Sa longueur est de 35 millimètres, sa largeur de 20.

SCARABUS ZONATUS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 10, fig. 18-20.

Coquille luisante, finement striée, tachée de blanc sur un fond brun, très-comprimée de deux côtés, formée de dix tours de spire dont chaque côté est garni de taches blanches régulièrement placées. Bouche séparant la coquille en deux parties égales; bord gauche orné de trois dents qui s'enfoncent profondément; côté droit ayant trois dents saillantes, épaisses, irrégulières, trois fois plus grosses que les autres. L'ouverture de la bouche, très-resserrée, est oblique, et sa couleur est gris blanchâtre. Le dépôt vitreux est très-abondant, et l'ombilic très-visible

Digitized by Google

laisse voir au-dessus le bord épais de la bouche qui se relève à cet endroit.

Cette espèce et celle qui suit sont les plus grandes du genre.

Celle-ci a été recueillie aux îles Viti.

Sa longueur est de 37 millimètres, sa largeur de 20.

PUPINA (CYCLOSTOMA) HUMILIS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 10, fig. 21-24.

Coquille plus longue que large, formée de cinq tours de spire arrondis, le dernier à lui seul aussi grand que tous les autres. Bouche ovale, ayant sur le côté droit un canal placé obliquement. Animal gris à trompe très-forte, supportant deux tentacules oculés à la base; pied court et pointu à l'extrémité postérieure, opercule rond, corné, formé de tours nombreux, et placé sur la partie supérieure de l'arrière du pied.

Cette coquille, dont l'animal intéresse vivement les malacologistes, a été recueillie à la Nouvelle-Guinée.

HELIX ROTULA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 11, fig. 1-4.

Espèce très-petite, plate en dessus, bombée en dessous, ayant quatre tours de spire réguliers. La couleur grise du dessus et du dessous est coupée par

des bandes brunes sur toute la partie supérieure, qui s'amoindrissent et disparaissent de suite lorsqu'elles touchent le dessous de la coquille. Ombilic nul; bouche étroite, arrondie et à bord tranchant.

Cette hélice, qui ne nous est connue que par la figure indiquée ici, est, d'après les voyageurs qui l'ont recueillie, de l'île Maugareva.

HELIX MARGARITA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 11, fig. 5-8.

Coquille grise, très-bombée en dessous, peu élevée en dessus; bouche arrondie, non bordée; pas d'ombilic; enroulement formé par cinq tours arrondis et séparés par un sillon très-visible.

Cette très-petite espèce a été trouvée à l'île Vavao. Nous ne la connaissons que par la figure.

HELIX MULTISPIRATA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 11, fig. 9-12.

Cette coquille, longue à peine de 3 lignes, est formée par six tours réguliers très-bombés, avec un sillon saillant à chacun d'eux; ils sont très-serrés et comprimés les uns sur les autres. En dessous, l'ombilic est large et laisse voir les tours de spire du premier âge. La bouche est petite et un peu bordée.

C'est à Vavao, comme la précédente, que cette espèce a été recueillie. Nous ne la possédons pas dans les collections.

HELICINA MARCHIONISSA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 11, fig. 13-17.

Espèce presque plate en dessous, assez élevée en dessus, la partie supérieure séparée de l'intérieure par une carène saillante. Bouche peu large, très-épaisse, étroite du côté de la carène, et s'élargissant beaucoup en s'appliquant sur ce dernier tour. Pas d'ombilic, mais à la place une callosité vitreuse s'étendant autour de la bouche. Ce dépôt vitreux est enveloppé d'une bande rose qui entoure le dernier tour; en dessus un même cercle de couleur rose est placé presque au bord de chaque tour.

Cette coquille, qui a été recueillie à Noukahiva, est longue de 18 millimètres et large de 15.

HELICINA PISUM, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 11, fig. 18-22.

Cette hélicine est uniformément jaune; elle est formée de quatre tours de spire dont le dernier est beaucoup plus grand que les autres. Le test est épais, l'élévation de la partie supérieure est assez grande; au contraire, la partie inférieure est presque plate, avec les bords de la bouche très-épais. Le dépôt vitreux est blanchâtre et épais, et forme autour de la bouche un cercle presque complet.

Digitized by Google

Cette espèce a été trouvée à Taïti.

Sa longueur est de 17 millimètres, sa largeur de 15.

HELICINA ALBOLABRIS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 11, fig. 23-26.

Coquille régulière, un peu élevée en dessus, assez bombée en dessous, avec une carène saillante séparant le dernier tour. Spire formée de quatre tours de couleur rousse, partie inférieure un peu plus blanche. Bouche épaisse, mais non bordée, enveloppée, comme le tour de la carène, d'un cercle blanc.

C'est à Taïti que cette rare espèce a été trouvée.

Sa longueur est de 9 millimètres, sa largeur de 7.

HELICINA HUMILIS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 11, fig. 27-31.

Cette espèce est plus bombée en dessous qu'en dessus; elle est composée de trois tours de spire qui s'élargissent très-rapidement, et font que le dernier est beaucoup plus grand que les précédents. Carène saillante coupant le dernier tour en deux. Bouche très-grande formant un ovale coupé en biais; dépôt vitreux sur le côté droit de la bouche, blanc, large et épais. Opercule calcaire.

HELICINA EXIGUA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 11, fig. 32-35.

Espèce longue à peine de 2 lignes, uniformément rousse; elle est élevée en dessus et en dessous. Les tours de spire, au nombre de trois, sont très-accusés; ils sont ronds et séparés par un sillon très-fort; la bouche arrondie du côté gauche, forme de suite une ligne oblique qui à l'extrémité supérieure a un crochet saillant. Le dépôt vitreux est blanchâtre.

Cette hélicine, que nous ne connaissons que par la figure, a été recueillie à Mangareva.

HELICINA ALBOCINCTA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 11, fig. 36-39.

Coquille à spire un peu élevée, composée de quatre tours aplatis vers les bords, avec une carène saillante formant le dernier. Couleur d'un brun roux, formant un cercle très-foncé vers les premiers tours, pour s'étendre et s'affaiblir au dernier. La carène, la bouche et chaque bord de la spire sont entourés d'un cercle blanc très-clair. La bouche, comprimée vers le bord droit, s'élargit de l'autre côté, et s'arrête pour former une ligne oblique avec angle à la partie supérieure.

Cette hélicine a été trouvée aux îles Arrow.

Digitized by Google

HELICINA LIVIDA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 11, fig. 40-44.

Cette coquille est de couleur jaune clair; elle a une spire élevée composée de quatre tours bombés, le dernier étant beaucoup plus grand que les autres. Le dessous de la coquille est un peu relevé; la bouche est ovale, et cerclée par un bord blanc épais; elle est coupée obliquement vers le milieu de l'ovale par le dernier tour. On aperçoit sur le côté droit, à l'extrémité antérieure, une petite ouverture très-peu apparente qui indique un ombilic recouvert. L'opercule est calcaire, et ferme entièrement la bouche.

Cette espèce, qu'on a recueillie aux îles Salomon, a 10 millimètres de large sur 8 millimètres de long.

CYCLOSTOMA EXIGUA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 12, fig. 1-3.

Coquille blanchâtre, formée de quatre tours de spire, dont le dernier est quatre fois plus grand que tous les autres. La bouche sépare en dessous le dernier tour par moitié; celle-ci est ovale, à bord assez épais, et laisse voir à son côté droit la place d'un ombilic qu'elle recouvre en partie.

Cette espèce, extrêmement petite, puisqu'elle a quelques lignes à peine de long, ressemble beaucoup pour sa forme à notre *Paludina impura*. C'est à l'île

Mangareva que MM. Hombron et Jacquinot l'ont trouvée; nous ne la connaissons que par la figure qui en a été donnée.

CYCLOSTOMA OCEANICA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 12, fig. 4-6.

Petite coquille très-allongée à tours de spire creusés en un sillon profond, chaque tour un peu bombé. Couleur grise; bouche ovale non bordée, comme l'indique la figure. Cette espèce, qui n'a que 5 lignes de long, a une très-grande ressemblance avec certaines paludines; elle a été recueillie à Vavao.

CYCLOSTOMA AGGLUTINANS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 12, fig. 7-10.

Espèce très-plate, d'un roux blanchâtre, avec des maculations qui paraissent avoir été formées par des grains de sable agglutinés; le dernier tour de spire très-grand, les deux autres très-petits. Bouche ronde avec le bord renversé; ombilic large laissant voir le premier âge de la coquille.

Cette petite coquille, qui n'a que 4 lignes de long et de large, a une très-grande ressemblance avec le test d'une annélide appartenant au genre *Spirorbe*. Nous ne la connaissons que par la figure citée ici.

Elle a été recueillie en Océanie.

CYCLOSTOMA INCISA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 12, fig. 11-15.

Coquille aplatie formée de quatre tours de spire bombés, le dernier beaucoup plus grand que les autres; côtes nombreuses et quelquefois tranchantes, placées régulièrement dans la direction des tours de spire; ondulations irrégulières coupant chacun des tours, plus visibles et plus grosses vers la fin du dernier tour.

Bouche arrondie, complète, tranchante vers les bords; ombilic très-grand, laissant voir jusqu'au jeune âge; couleur d'un blanc de lait vers ce jeune âge, devenant ensuite plus foncé.

Cette rare et jolie espèce a été recueillie à l'île Hogoleu.

Sa longueur et sa largeur sont de 10 millimètres.

CYCLOSTOMA PAPOUA, Quoy et Gaimard.

Mollusques, pl. 12, fig. 16-19.

Cette espèce, dont MM. Quoy et Gaimard, chirurgiens de l'expédition de *l'Astrolabe*, commandée par l'infortuné d'Urville en 1829, ont donné la description et une figure dans leur magnifique atlas, a été trouvée par MM. Hombron à la Nouvelle-Guinée. Celle-ci, d'une très-belle conservation, est rousse en dessus, a les tours de spire distincts, au nombre

de quatre. En dessous on voit un ombilic très-grand; la bouche, ronde, à bord renversé, est garnie d'un opercule calcaire formé de tours de spire nombreux et régulièrement enroulés; une bande noire traverse le dernier tour, et est plus visible en dessous qu'en dessus.

La longueur de l'individu que nous désignons ici est de 17 millimètres, sa largeur de 22.

CYCLOSTOMA MELANOSTOMA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 12, fig. 20-24.

Coquille blanche formée par quatre tours de spire dont le dernier, démesurément plus grand que les autres, est très-bombé. Bouche très-grande, ronde et presque entièrement enveloppée d'un cercle noir très-large. Ombilic un peu recouvert par le bord droit de la bouche. Des stries fines sont visibles sur le haut et sur le bas de chaque tour. L'opercule corné, blanc et transparent, est enroulé régulièrement et formé de tours nombreux et serrés.

Cette coquille est originaire de la Nouvelle-Guinée.

Sa longueur est de 14 millimètres, sa largeur de 12.

CYCLOSTOMA ALBIDA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 12, fig. 25-28.

Coquille blanche à test rugueux et irrégulier, composée de cinq tours de spire croissant assez réguliè-

rement, chaque tour étant fortement indiqué par un sillon et garni de carènes, les unes saillantes, les autres peu visibles, qui s'amoindrissent au dernier âge et disparaissent à la fin du dernier tour. Bouche ronde, non bordée, et laissant voir l'ombilic, qui est large.

Cette espèce qui ressemble, par la nature de son test, à une coquille de magile, a été trouvée à l'île de Samoa.

Sa longueur est de 12 millimètres, sa largeur de 10.

CYCLOSTOMA PELLUCIDA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 12, fig. 29-33.

Espèce mince d'un blanc transparent, à spire peu élevée, composée de quatre tours, dont le dernier, aussi grand que tous les autres, est traversé par une carène saillante et garnie de petites côtes l'enveloppant sans être visibles sur ces premiers tours; ce premier tour, brun d'abord, s'éclaircit et devient, en suivant, de la blancheur que tout le reste de la coquille conserve. La bouche, très-grande, est presque ronde; seulement, en venant se joindre du côté droit, elle s'y applique, et là disparaît le bord qui entoure toutes les autres parties. L'ombilic est visible sans être très-large; il est un peu recouvert par le bord droit de la bouche. L'opercule, spiré régulièrement, est blanc et transparent.

On trouve ce charmant cyclostome aux îles Salomon.

Sa longueur et sa largeur sont de 15 millimètres.

CYCLOSTOMA VENTRICOSA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 12, fig. 34-36.

Petite espèce très-allongée, s'enroulant un peu comme le *Cyclostoma mumia*, et ayant six tours de spire séparés par un sillon bien visible. Couleur rousse; bouche ovale mince et très-peu bordée.

Cette coquille est de Taïti.

Sa longueur est de 7 millimètres, sa largeur de 5.

CYCLOSTOMA BULIMOIDES, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 12, fig. 37-39.

L'inspection rigoureuse que nous avons dû faire de cette coquille nous donne la preuve que MM. Hombron et Jacquinot, en nommant cette espèce *Cyclostoma bulimoides*, apercevaient déjà la grande analogie de cette coquille avec le genre *Bulime*.

La figure qui représente cette coquille fait croire à l'observateur qu'il a sous les yeux une Phasianelle; mais lorsqu'on en examine plusieurs individus, on est persuadé que le peintre, vu la petitesse, n'a pu rendre exactement la forme et les couleurs de ce cyclostome, qui pour nous est une hélice.

Cette petite coquille a six tours de spire réguliers, et la bouche peu grande, non bordée, laisse voir un ombilic petit à couleur rousse avec flammes

blanches, le test mince comme celui d'une jeune coquille terrestre.

C'est aux îles Hogoleu que cette espèce a été recueillie.

Sa longueur est de 7 millimètres, sa largeur de 5.

DELPHINULA POLITA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 14, fig. 1-4.

Coquille plate, ayant les premiers tours de spire enchâssés dans le dernier. Test du premier âge roux, le reste de la coquille d'un blanc laiteux luisant. Dernier tour beaucoup plus grand que les autres, arrondi des deux côtés; bouche ronde non bordée; ombilic très-large et laissant à découvert les premiers tours de spire.

Cette jolie petite coquille a été recueillie à l'île Bourbon.

Sa longueur et sa largeur sont de 7 millimètres.

ROTELLA ZELANDICA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 14, fig. 5-6.

Coquille aplatie, formée de cinq tours de spire, le premier blanchâtre et lisse, les autres d'un gris clair, traversés de flammes brunes, qui deviennent plus larges en dessous, et prennent une couleur plus foncée. Le dernier tour, en dessus, a un aplatissement sensible vers la partie qui touche au tour pré-

cédent; il devient caréné, lorsque cette partie va former, en se retournant, le dessous. La bouche, non bordée, est presque ronde. Vers le milieu du dernier tour est une callosité qui tient la place de l'ombilic. Cette callosité est d'un blanc nacré, et l'intérieur de la bouche est aussi nacré, mais d'une couleur plus foncée; tout le dessous de la coquille est entouré d'un cercle noir assez large, où viennent aboutir, en s'élargissant et en noircissant, les flammes de la partie supérieure.

Cette jolie coquille, qui habite à la Nouvelle-Zélande, a 10 millimètres de long sur 15 de large.

TROCHUS LEHMANII, Menke.

Mollusques, pl. 14, fig. 7-8.

Coquille allongée, formée par cinq tours de spire larges, traversés par des côtes nombreuses régulières, garnies elles-mêmes de granulations fines. Couleur d'un fond blanchâtre, traversé par des lignes brunâtres et obliques. Bouche assez épaisse, ovale, granuleuse dans tout son pourtour, épaissie au côté droit, avec une dent saillante et tordue.

Cette jolie espèce a été recueillie à la Nouvelle-Hollande.

Sa longueur est de 20 millimètres, et sa largeur de 13 millimètres.

TROCHUS EPISCOPUS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 14, fig. 9-11.

Coquille noirâtre, luisante, rousse vers le très-jeune âge, brunissant ensuite, et enfin prenant, vers les derniers tours, une teinte plus foncée. Spire longue, composée de cinq tours. Bouche arrondie, tranchante et nacrée à l'intérieur. Pas d'ombilic.

Cette espèce est originaire des îles Auckland.

Sa longueur est de 28 millimètres, et sa largeur de 20 millimètres.

TROCHUS PALLIDUS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 14, fig. 12-13.

Coquille allongée en forme de cône, cerclée longitudinalement par des côtes qui s'élargissent avec l'accroissement. Couleur blanchâtre, avec des taches brunes placées obliquement et correspondant avec tous les tours. Bouche nacrée, ovale, irisée à la partie intérieure.

Cette jolie espèce a été trouvée à la Nouvelle-Zélande.

Sa longueur est de 23 millimètres, et sa largeur de 17 millimètres.

TROCHUS FULVOLABRIS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 14, fig. 14-16.

Coquille plate à la partie inférieure, élevée à la supérieure, formée par cinq tours de spire un peu renflés vers le milieu de chacun d'eux : chaque tour entouré de quelques cercles en saillie recouverts de gros tubercules nombreux serrés ; couleur verdâtre en dessus, blanchâtre en dessous ; partie inférieure finement striée. Intérieur de la bouche irisé, ayant vers le bord droit la partie de l'ombilic formée en un tortillon composé de trois sillons très-gros.

Cette coquille a été trouvée à la Nouvelle-Zélande.

Sa longueur est de 21 millimètres, et sa largeur de 18 millimètres.

TROCHUS LEVIS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 14, fig. 17-18.

Cette belle coquille est rousse, avec des taches plus brunes sur le haut de chaque tour de spire. Les cercles nombreux qui l'entourent, régulièrement espacés, croissent avec la coquille et sont garnis sur toute la longueur de très-nombreux tubercules placés en saillie et laissant à leur base un sillon lisse. Chaque tour est séparé par un bord plus épais ; le plus jeune âge est noirâtre, devient d'un brun roux, pour prendre ensuite la couleur dont nous avons parlé. Le dessous est un peu bombé ; il est sur ce

Digitized by Google

bord composé de côtés presque lisses, qui grossissent vers la bouche et se couvrent de tubercules comme à la partie supérieure; à la place de l'ombilic est une lame nacrée qui vient se terminer en pointe vers la moitié de la bouche; celle-ci, lisse et nacrée à l'intérieur, est tranchante sur les bords.

C'est à la Nouvelle-Hollande que cette rare coquille a été trouvée.

Sa longueur est de 34 millimètres, et sa largeur de 30.

TROCHUS ATTRITUS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 14, fig. 19-20.

Coquille à bouche formant la moitié de la grandeur; côté gauche tranchant, bordé à l'intérieur d'un feston brun surmonté d'une ligne grise; intérieur de la bouche nacré, avec une lame très-large et épaisse sur le côté droit. Pas d'ombilic. Dernier tour de spire formant à lui seul les deux tiers de la coquille. Couleur grise mélangée de brun et formée de flammes; stries nombreuses traversant tous les tours et surtout très-visibles sur le dernier. Bouche cerclée d'un gris clair en dessus.

Cette espèce, qui ressemble assez à une coquille de nos côtes, habite la Nouvelle-Zélande.

Sa longueur est de 28 millimètres, et sa largeur de 25.

Digitized by Google

TROCHUS SAMOENSIS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 14, fig. 21-25.

Coquille entourée de cercles garnis de tubercules nombreux et serrés; tours de spire au nombre de quatre, séparés par une gouttière profonde. Couleur d'un gris roux. Bouche tranchante, un peu aplatie, lisse, d'un rose nacré. Ombilic large, profond, coloré en blanc et entouré d'une lame assez épaisse. L'opercule est corné et enroulé régulièrement.

Cette jolie petite espèce est originaire de Samoa.

Sa longueur est de 15 millimètres, et sa largeur de 17 millimètres.

MARGARITA ANTIPODA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 14, fig. 26-28.

Coquille petite, composée de trois tours de spire, les deux premiers extrêmement petits, le troisième très-grand; couleur irisée en dessus comme en dessous, avec bandes transversales de couleur verdâtre à la partie supérieure. Bouche grande et ronde, tranchante du côté gauche et avec bord plat au côté droit. Ombilic seulement indiqué et presque rebouché par le bord droit. Opercule corné s'enroulant très-régulièrement et formant de nombreux tours.

Cette espèce, que MM. Hombron et Jacquinot ont trouvée aux îles Auckland, a 8 millimètres de longuer sur 8 de large.

MARGARITA MAGELLANICA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 14, fig. 29-31.

Coquille un peu plus grande que l'espèce précédente. Couleur d'un rouge blanchâtre très-luisant, sans trace de stries. Bouche irisée, très-tranchante du côté gauche, avec un large aplatissement du côté droit; ombilic peu visible.

Cette charmante espèce a été recueillie au détroit de Magellan.

Sa longueur et sa largeur sont de 10 millimètres.

MARGARITA MAXIMA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 14, fig. 32-33.

Coquille plus large que haute, la partie supérieure grise laissant voir au-dessous du dépôt vitreux une couche irisée très-brillante; stries de dessus et de dessous verdâtres, plus larges à la partie supérieure et plus fines et nombreuses à l'inférieure. En dessus sont quatre tours de spire, le dernier est à lui seul plus grand que les trois autres; le dessous est plat, la bouche ovale et tranchante, et vers le milieu du dernier tour on voit une plaque d'une couleur blanche en forme de cercle, coupée seulement par un côté.

Digitized by Google

Cette jolie et rare espèce a été recueillie au détroit de Magellan.

Sa longueur est de 11 millimètres, et sa largeur de 30.

TURBO FOLIACEUS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 14, fig. 34-37.

Coquille à spire élevée, chaque tour enveloppé de cercles qui, vers le dernier, sont très-nombreux, ce dernier est de plus traversé par des lames très-nombreuses, qui, vers la fin sont elles-mêmes très-relevées en forme de feston, il est deux fois plus grand que les autres réunis.

Le dessous de la coquille montre une bouche ronde, d'un blanc irisé à l'intérieur, assez tranchante du côté gauche et plus épaissie de l'autre côté. Ombilic nul.

La couleur totale de cette espèce est verdâtre, avec des flammes irrégulières partant du sommet et allant se perdre vers le dessous de la coquille. L'opercule, roux sur une face et enroulé irrégulièrement, est verdâtre et granuleux au côté opposé.

Cette gracieuse espèce, trouvée au détroit de Torrès, a 40 millimètres de long et 30 millimètres de haut.

Digitized by Google

NERITA CHAMÆLEON, var. Linné.

Mollusques, pl. 16, fig. 1-4.

Coquille formée de deux tours de spire, le premier extrêmement petit, le second formant presque à lui seul tout l'enroulement; partie supérieure très-bombée, à côtes très-finement granuleuses, diversement colorées de gris et de noir; partie inférieure plate, bord columellaire très-aplati, granuleux, denté au bord gauche et sur tout le tour.

Cette charmante coquille vient des îles Salomon.

M. Pouchet pense que la *Nerita modesta* de MM. Hombron et Jacquinot, indiquée pl. 16, fig. 5-6, n'est qu'une variété de celle-ci.

NERITA ANGULARIS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 16, fig. 7-11.

Espèce formée d'un seul tour de spire, bombé à la partie supérieure, garni de côtes saillantes tachetées de points noirs et de zones blanches. La bouche est aplatie ainsi que le bord columellaire; elle est petite, avec de grosses dents irrégulières d'un côté et lisses de l'autre.

Nous ne possédons pas cette belle espèce, qui a été recueillie aux îles Salomon.

NERITA ARCTA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 16, fig. 12-13.

Espèce allongée, à côtes nombreuses, de couleur blanchâtre à la partie supérieure, et à bords de la bouche lisses ; des taches brunes sont irrégulièrement placées en dessus et en dessous ; le bord columellaire est lisse et très-large.

Cette petite espèce, que nous ne possédons pas, vient des îles Arrow.

NERITA MARMORATA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 16, fig. 14-17.

Coquille beaucoup plus grosse que les précédentes, à spire élevée et formée de trois tours, le dernier étant beaucoup plus grand que les deux autres réunis; partie supérieure garnie de côtes extrêmement fines et un peu granuleuses. En dessous, le bord columellaire est bombé, d'abord garni de dents longues, puis de quatre points très-visibles, enfin, sur ce bord, de deux dents très-fortes; le bord gauche est épais, et à l'intérieur on remarque deux dents très-fortes, puis des stries nombreuses qui vont se perdre de l'autre côté de la bouche.

Cette belle espèce, que nous ne possédons pas, a été recueillie aux îles Salomon. M. Pouchet pense qu'elle est très-rapprochée de la *Nerita undata*.

NERITA POLITA, var. Linné.

Mollusques, pl. 16, fig. 21-22.

Espèce très-abondante dans les collections, et qui a été figurée ici parce que celle-ci est un peu plus striée.

M. Gray fait de cette variété une espèce qu'il nomme *Nerita anthostoma*, et M. Recluz en fait aussi une espèce, sous le nom de *Nerita antiquata*.

Nous devons ces renseignements à M. Pouchet, qui s'est occupé de la monographie de ce genre.

NERITA LINEATA, Chemnitz.

Mollusques, pl. 16, fig. 23-25.

Coquille très-bien connue, mais dont l'animal n'avait pas encore été figuré.

Mollusque gris pâle, à pied très-développé; tentacules longs et grêles, avec des yeux à leur base. Mufle très-puissant.

C'est à Rafles-Bay que MM. Hombron et Jacquinot ont pu recueillir cet animal.

La *Nerita Tonganensis*, Hombron et Jacquinot, est, selon M. Pouchet, extrêmement rapprochée de la *Nerita lineata*.

NATICA UMBILICATA, var. Quoy et Gaimard.

Mollusques, pl. 16. fig. 26-27.

Espèce globuleuse à trois tours de spire, le dernier formant presque toute la coquille. Couleur d'un blanc pâle, traversé par des flammes nombreuses; bouche tranchante, arrondie au côté droit; bord columellaire droit. Ombilic très-grand.

Cette coquille vient de Tasmanie.

NATICA MAGELLANICA, Phil.

Mollusques, pl. 16, fig. 28-29.

Coquille globuleuse, à cinq tours de spire, séparés les uns des autres par un sillon profond; bouche ovale, ombilic bien marqué. La couleur générale est jaunâtre.

Cette espèce est du détroit de Magellan.

NATICA LUPINUS, Desh.

Mollusques, pl. 16, fig. 30-32.

Espèce très-épaisse, à spire assez élevée, globuleuse en dessus et en dessous; couleur brune dans une partie, rousse dans l'autre; bouche grise à l'intérieur, très-noire du côté de la columelle, avec une callosité très-forte recouvrant en partie l'ombilic.

Cette jolie coquille habite les Moluques.

NATICA MITTREI, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 16, fig. 33-34.

Coquille très-épaisse, globuleuse, plus longue que large, composée de trois tours de spire, le dernier formant à lui seul presque toute la coquille. Bouche grande, ovale, à bords très-épais. Callosité de la columelle très-puissante et recouvrant en partie l'ombilic.

Cette belle espèce vient aussi des Moluques.

NERITA OBSCURA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 17, fig. 1-2.

Petite coquille ovale, lisse en dessus, avec des points blancs sur un fond noir; spire peu apparente; bouche épaisse et garnie de dents nombreuses au bord gauche, plus fortes de ce côté que de l'autre; bord columellaire, granuleux, avec trois dents sur le milieu.

Cette espèce est de Samoa.

NERITA VITIENSIS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 17, fig. 3-5.

Espèce plus petite et plus large que la précédente, globuleuse en dessus, plate en dessous; bords de la bouche formant presque un cercle; bord columellaire très-peu échancré.

Habite les îles Viti.

NERITA UNIDENTATA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 17, fig. 6-7.

Coquille à spire très-courte et à dernier tour la formant seule; stries de la partie supérieure nombreuses; bouche presque ronde sans dents sur ce bord; bord columellaire un peu granuleux sur le milieu.

Habite Raffles-Bay.

NERITA ALVEOLUS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 17, fig. 8-10.

Espèce globuleuse, à côtes nombreuses et fortes, maculée de blanc et de noir. Bouche presque ronde avec des dents fines sur le bord; bord columellaire large, garni de deux dents saillantes.

Habite Raffles-Bay.

NERITINA POUCHETII, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 17, fig. 11-13.

L'espèce dédiée à M. Pouchet, naturaliste éminent et auteur d'une belle monographie sur les Néritacés, est presque ronde, globuleuse en dessus, un peu aplatie en dessous et colorée en brun avec des stries transversales noires; bouche grande, arrondie avec

des dents très-nombreuses sur le bord columellaire; côté gauche lisse.

Habite Amboine.

NERITINA TESTUDINEA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 17, fig. 14-16.

Espèce à test lisse et à coloration chagrinée, traversée par trois bandes brunes; bouche très-grande, rousse, sans aucunes dents ni sur le bord gauche, ni sur le bord columellaire.

Habite Samoa.

NERITINA LARGA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 17, fig. 17, 18, 19-21.

Espèce bombée en dessus, très-plate en dessous, avec le bord gauche débordant la coquille et le bord columellaire s'étendant aussi beaucoup. Bouche très-grande, épaisse et lisse; bord columellaire rugueux.

Habite Amboine et Guam.

NERITINA MARGINATA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 17, fig. 22-23.

Coquille allongée, bombée à la partie supérieure, très-plate à l'inférieur. Bouche très-grande, dépassant la coquille des deux côtés et formant des pointes

très-fortes; bord columellaire très-large et garni de deux dents très-espacées.

Habite Samoa.

NERITINA CASTANEA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 17, fig. 24-26.

Espèce bombée en dessus et en dessous, à spire assez visible, le dernier tour toujours beaucoup plus grand que les autres. Bouche ovale, sans dents.

Habite Samoa.

NERITINA RIVULA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 17, fig. 27-29.

Coquille globuleuse, noirâtre, avec de très-fines bandes peu visibles. Spire assez élevée; bouche irrégulière avec deux dents sur le bord columellaire.

Habite Samoa.

NERITINA VANIKORENSIS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 17, fig. 30-32.

Espèce très-globuleuse en dessus, un peu plate en dessous; test lisse, noirâtre, avec une spire très-petite et peu élevée; bouche très-grande, ovale, sans dents sur le bord gauche, et, avec des dents fines, placées au milieu, sur le bord columellaire.

Habite Vanikoro.

NERITINA HAPA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 17, fig. 33-35.

Coquille globuleuse, à test lisse, tacheté de points blancs sur un fond noir; spire petite, ornée de deux épines vers les premiers tours. Bouche très-grande, sans dents; bord columellaire jaunâtre.

Habite l'île de Noukahiva.

NERITINA RARISPINA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 17, fig. 36-38.

Coquille brune, sans stries, globuleuse, avec une carène saillante, sur le côté droit et garnie de quelques pointes assez longues. Bouche grande, lisse, avec deux très-petites dents sur le bord columellaire.

Habite Samoa.

NERITINA FLEXUOSA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 17, fig. 39-41.

Petite espèce verdâtre, globuleuse en dessus, à spire bien formée et à carène saillante, garnie d'épines peu nombreuses. Bouche petite, épaisse, avec une échancrure vers le milieu du bord columellaire. Toute cette jolie espèce est garnie de stries onduleuses.

Habite les îles Viti.

NERITINA MUSIVA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 17, fig. 42-44.

Espèce bombée, aussi large que longue, avec une carène épineuse sur le dernier tour; bouche lisse, excepté sur le bord columellaire où sont, vers le milieu, de très-petites dents. Test chagriné et grisâtre.

Habite Céram.

NERITINA CORRUGATA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 17, fig. 45-47.

Coquille globuleuse, grisâtre, traversée par des stries irrégulières; carène saillante, couronnée par des épines nombreuses. Bouche large, lisse au côté gauche, échancrée sur le bord columellaire.

Habite les îles Viti.

VOLUTA ARMATA, Lamarck.

Mollusques, pl. 19, fig. 1-5.

Cette coquille est décrite et figurée depuis longtemps, mais l'animal qui la forme était resté inconnu, et MM. Hombron et Jacquinot, en le représentant, ont rendu un véritable service à la malacologie. Le pied de cette espèce est large, il est brun en dessous; en dessus, il est d'un brun parsemé de jaune et de gris, et la couleur jaune

augmente vers l'ouverture buccale. La tête est composée d'une lame large sous laquelle est la trompe portant la bouche. Cette lame porte deux tentacules assez longs terminés en pointe, avec les yeux à la base. Le tube qui se prolonge et s'enchâsse dans l'extrémité de la bouche est grand, coupé dans toute sa longueur, et tronqué à son extrémité. Ce mollusque a été recueilli aux îles Moluques.

VOLUTA ANCILLA, Solander.

Mollusques, pl. 19, fig. 6

L'animal que MM. Hombron et Jacquinot ont fait figurer ici n'était pas connu avant eux; et quoique la coquille, aujourd'hui très-abondante dans nos collections, soit déjà très-anciennement décrite par Solander, il n'avait pas encore été donné une bonne figure de ce beau mollusque.

La coquille, longue et enroulée régulièrement, est formée de sept tours de spire et sa couleur rousse avec des flammes brunes. La bouche est tranchante; l'animal est plus gris que la coquille; son pied large et qui s'étend beaucoup, est ici comprimé; la tête est composée d'une lame très-large sur le milieu de laquelle sont deux tentacules au bas desquels sont des yeux petits. Sous cette lame est un prolongement très-gros, qui n'est autre que la trompe au bout de laquelle se trouve la bouche. Au côté droit est aussi un prolongement assez gros en forme de massue; c'est l'organe mâle; enfin un tube coupé dans toute sa longueur sort de la partie extrême de la bouche : ce tube conduit l'eau aux branchies.

C'est au détroit de Magellan qu'on a pu recueillir ce mollusque, unique dans nos collections.

VOLUTA PACIFICA, Solander.

Mollusques, pl. 19, fig. 7.

Cette troisième espèce de coquille que nous citons ici est aussi abondante dans les collections, mais elle n'avait pas encore été représentée avec son animal.

Ce gastéropode a le test uniformément roux; la spire est longue, tuberculeuse et formée de sept tours, le dernier beaucoup plus grand que les autres. L'animal est de couleur rose, avec de nombreuses taches jaunes irrégulièrement placées. Son pied est large et arrondi; la tête est garnie de deux tentacules oculiformes, et au-dessus est un long canal coupé dans toute sa longueur, qui s'élargit vers sa base et qui forme deux pointes très-longues. L'organe mâle est au côté gauche. Comme on peut le voir, chaque animal affecte une forme très-différente toutes les fois que l'espèce n'est plus la même. Cette dernière a une certaine ressemblance avec le mollusque de la harpe, qui lui-même est très-rapproché des tonnes. Ainsi, lorsqu'on est assez heureux pour posséder les animaux, on arrive facilement à déterminer l'espèce avec plus de certitude qu'avec la coquille.

Cette belle volute a été trouvée à la Nouvelle-Zélande, et l'animal que nous faisons connaître est le seul qui soit dans les collections du Muséum.

BUCCINUM FLAMMULATUM, Quoy et Gaimard.

Mollusques, pl. 21, fig. 1-2.

Coquille longue à cinq tours de spire, le dernier aussi long à lui seul que tous les autres; bouche grande, ovale, séparant la coquille en deux parties égales. Canal tronqué et large; couleur rousse, avec une bande blanchâtre au milieu du dernier tour.

Cette espèce ne nous est connue que par la figure donnée dans la planche que nous citons ici.

BUCCINUM FASCICULATUM, Reeve.

Mollusques, pl. 21, fig. 3-4.

Cette élégante espèce est allongée et formée par quatre tours de spire difficiles à distinguer les uns des autres, et dont le dernier forme plus des deux tiers de l'enroulement; dans le premier âge on distingue des cercles bruns saillants ayant des taches blanches placées régulièrement; entre ces cercles sont des bandes plus claires; en grandissant ces cercles deviennent moins saillants, et les taches blanches qui les couvrent sont beaucoup plus distinctes. La bouche est grande et ovale. Le côté gauche, tranchant, est crénelé dans toute sa longueur; il est blanc et terminé par un canal large et tronqué. La torsion du côté droit est très-forte, et au commencement de la bouche est une dent en lame qui va se perdre dans l'intérieur.

Cette gracieuse coquille est très-rare; elle a été recueillie aux îles Salomon.

Sa longueur est de 25 millimètres, sa largeur de 5.

BUCCINUM ZELANDICUM, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 21, fig. 5-6.

Coquille courte, à bouche extrêmement large et longue, formant plus des deux tiers de la grandeur totale de la coquille. Chaque tour de spire est couronné par des tubercules réguliers qui vont en grossissant jusqu'au dernier tour, où ils s'atténuent. Le bord gauche de la bouche est tranchant; il est tronqué obliquement à l'extrémité.

Nous pensons que l'espèce que nous décrivons, et dont MM. Hombron et Jacquinot ont donné la figure, n'est qu'à son jeune âge. Nous n'en possédons qu'un seul individu, qui a été recueilli à la Nouvelle-Zélande.

NASSA FUSCA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 21, fig. 7-8.

Espèce uniformément brune, à stries très-fines sur chaque tour, excepté le dernier, qui, vers le haut et près de la bouche a les côtes saillantes; chacun de ces tours est formé par un cercle profond; ils sont au nombre de quatre, le dernier plus grand que les autres. La forme générale de la coquille est allongée. La bouche est grande, ovale; le bord gauche est garni de nombreuses dents régulières et fortes; le

côté opposé est lisse et a un dépôt vitreux épais beaucoup plus clair que la couleur générale. A l'extrémité, le canal, qui est large, est tronqué et se resserre en formant un cercle.

C'est encore aux îles Salomon, si riches en espèces nouvelles, que cette coquille a été recueillie.

Sa longueur est de 28 millimètres, sa largeur de 15.

NASSA RUMPHII, Deshayes.

Mollusques, pl. 21, fig. 9-10.

L'espèce dont nous décrivons les caractères est d'une très-grande élégance; des sept tours de spire qui forment son enroulement, cinq sont extrêmement petits par rapport aux deux autres qui prennent un développement considérable; chaque tour est garni de côtes très-saillantes régulièrement serrées les unes contre les autres; les côtes, un peu inclinées de gauche à droite, sont coupées à l'extrémité de chaque tour par une ligne profonde qui, en se séparant, forme une couronne de points arrondis qui, partant de la naissance de la coquille, vient en augmentant jusqu'à l'extrémité de la bouche; vers le troisième tour, une bande peu visible dans le premier âge augmente, et traversant la couronne dont nous parlons, divise les tubercules en deux parties, l'une d'elles étant beaucoup plus forte que l'autre. Lorsque la coquille arrive au terme de son accroissement, les côtes si régulières des tours précédents s'espacent, et même, vers le milieu du dernier tour, disparaissent. La bouche, épaisse, est blanche avec une callosité formée par un dépôt vitreux qui est

très-épais; le bord gauche est strié en dedans, et ces stries forment, en arrivant sur le bord, des épines qui ne sont un peu saillantes que sur le haut de la bouche. Le canal est large, court, et se resserre comme pour se fermer.

C'est aux îles Moluques que cette espèce a été recueillie.

NASSA DESHAYESII, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 21, fig. 11-12.

Cette coquille a une certaine ressemblance avec l'espèce qui précède; elle a le même nombre de tours de spire, mais ils sont moins saillants et la rampe est moins visible; les granulations sont plus nombreuses, et les stries transversales qui coupent les côtes dans toute la longueur forment non plus des côtes, mais des points nombreux et serrés. La callosité de la bouche est plus épaisse et plus large. Le bord gauche est tranchant et blanc partout; à l'intérieur la couleur est brune avec une large bande blanchâtre; quelques granulations se remarquent du côté opposé.

C'est dans les mers d'Amboine que cette espèce a été recueillie.

Sa longueur est de 23 millimètres, sa largeur de 12.

NASSA UNICOLOR, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 21, fig. 13, 14-15.

L'espèce que MM. Hombron et Jacquinot ont fait figurer, et qui nous occupe ici, est composée de neuf

tours de spire allongés et enroulés avec une très-grande régularité. Les trois premiers de ces tours sont garnis de côtes nombreuses et fines qui disparaissent et montrent tous les autres tours lisses, excepté l'extrémité du côté droit de la bouche. Le test est luisant, d'un gris clair dans l'individu figuré ici sous le n° 13, avec l'extrémité de la bouche roux foncé dans l'autre, fig. 14-15; la couleur rousse n'existe pas; le gris est plus pâle et revient à un blanc sale, et une large bande plus blanche est visible et sépare l'un des côtés de chaque tour.

L'intérieur de la bouche dans l'une, fig. 13, est d'un brun foncé qui, s'arrêtant au bord, laisse une bande blanche couronnée à l'extrémité de cinq épines assez petites; ce bord gauche est à l'extérieur garni d'une callosité très-forte dans toute sa longueur. Dans l'autre, le bord non encore formé n'a que quelques parties épaissies, et l'intérieur n'est pas encore complétement brun.

C'est à Céram qu'a été recueillie cette coquille, qui a 33 millimètres de long sur 13 millimètres de large.

NASSA OLIVACEA, var. (Brug).

Mollusques, pl. 21, fig. 16-17.

Espèce brune, formée par neuf tours de spire séparés les uns des autres par un sillon profond, et ornés d'une couronne granuleuse. Côtes nombreuses et régulières sur tous les tours, coupées par des stries nombreuses. Bouche ovale très-épaisse, garnie des deux côtés de stries en saillie qui sont beaucoup plus fortes du côté gauche que de l'autre. On voit

une lame saillante à la jonction des deux parties de la bouche. Canal court, tronqué, se rétrécissant vers les bords de la bouche.

Cette coquille, qui ressemble beaucoup pour la forme à certaines espèces du genre Mitre, a été recueillie aux îles Salomon : MM. Hombron et Jacquinot indiquent aussi Samoa.

La longueur de celle-ci est de 33 millimètres, sa largeur de 14.

NASSA NIGRA, Homb et Jacq.

Mollusques, pl. 21, fig. 18-19.

Petite coquille à côtes fortes et nombreuses se continuant du jeune âge jusqu'au dernier tour, en s'élargissant, et ne paraissant être séparées que par une ligne qui n'est autre que la séparation des tours. La spire est composée de six tours, dont le dernier est à lui seul la moitié de tous les autres. La bouche est petite et étroite; elle est, du côté gauche, garnie en dehors d'un bourrelet très fort, et en dedans de dents qui s'enfoncent dans l'intérieur de la bouche; le côté opposé est lisse, excepté aux deux extrémités où se trouvent, en haut, une dent ronde, en bas une petite lame; le canal est court, large et peu fermé.

Cette gracieuse petite espèce, qui a été recueillie aux îles Salomon, a 15 millimètres de long sur 7 de large.

Nous pensons que la *Nassa exigua*, Hombron et Jacquinot, qui vient aussi des îles Salomon, n'est autre qu'une variété de cette espèce; comme elle ne

nous est connue que par la figure qu'en ont donnée ces voyageurs, pl. 21, fig. 26-27, nous ne pouvons affirmer ce que nous soumettons au jugement des conchyliologistes.

NASSA QUOYII, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 21, fig. 20-22.

Coquille ovale à sept tours de spire garnis de granulations nombreuses rangées régulièrement, et formant des lignes presque droites sur chaque tour. Bouche ovale, ornée du côté gauche d'un bord blanc très-épais, garni à l'intérieur de lames qui vont se prendre dans la bouche, et du côté droit, d'une autre lame placée transversalement au bas, à la jonction des deux bords. Canal court, large, se tordant du côté droit, en rentrant dans l'intérieur. Couleur grise avec des plaques brunes irrégulières, et deux bandes surtout très-visibles sur le dernier tour.

Cette jolie espèce a été recueillie à l'île Mangareva.

Sa longueur est de 31 millimètres, sa largeur de 15.

NASSA VITIENSIS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 21, fig. 23-25.

Cette gracieuse espèce, qui a une certaine analogie, par la régularité de ses côtés, avec les Harpes, est de couleur grise; elle est traversée sur les deux derniers tours par une bande blanche large placée vers le milieu; les sept tours de spire dont elle est formée sont séparés les uns des autres par un

sillon profond; chaque tour est garni de côtes rangées très-régulièrement; il est coupé au bas par une bande qui sépare les côtes, et sur toute la surface, par des lignes transversales visibles seulement dans les cavités formées par chaque côte; la coquille est bombée, et la bouche, large et grande, est garnie à l'extérieur, du côté gauche, d'un bourrelet blanc, et à l'intérieur de côtes saillantes se perdant dans le fond de la bouche; le côté opposé prend naissance en haut par une torsion formée par le canal, qui est ici large, court et tranchant. Le dépôt vitreux est peu épais et lisse.

C'est aux îles Viti que cette coquille a été recueillie.

Sa longueur est de 23 millimètres, sa largeur de 14.

NASSA GRAPHITERA, Beck.

Mollusques, pl. 21, fig. 28-29.

Cette nasse est lisse, grise et irrégulièrement tachée de brun; sa forme est allongée, et ses tours de spire, au nombre de sept, sont séparés par un sillon profond. Les trois premiers tours sont ornés de côtes qui disparaissent avec l'âge. La bouche, de couleur blanche, est au côté gauche extrêmement épaisse, l'intérieur est garni de côtes nombreuses se perdant dans le fond de la bouche; le côté droit est un peu rugueux, avec une dent saillante au bas. Le canal est court comme dans toutes les nasses; il est ovale, se déverse sur le côté, et son ouverture est très-large.

Cette espèce est de Vavao.

Sa longueur est de 25 millimètres et sa largeur de 13.

NASSA SEMISULCATA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 21, fig. 30-32.

Espèce courte, large, ayant les cinq premiers tours de spire petits et peu élevés, et le dernier deux fois plus grand que les autres. Toute la coquille est couverte de côtes traversées par des stries très-fortes dans le dernier tour. La bouche est grande, large et de forme ovale; le bord gauche est extrêmement épais, avec des lames nombreuses et régulières à l'intérieur; le côté opposé est garni de petites granulations, et, de plus, d'une dent placée en biais au bas de la bouche. Le dépôt vitreux, très-abondant, est autour de cette cavité d'un blanc très-beau. Le canal est court, resserré à l'entrée et inclinant à droite.

Cette Nasse, comme beaucoup d'autres espèces rares, a été rapportée des îles Salomon.

Sa longueur est de 18 millimètres, sa largeur de 12.

NASSA CREBRILINEATA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 21, fig. 33-34.

La figure qui représente assez fidèlement cette espèce, la description que nous allons essayer de faire de cette coquille, ne suffiront certainement pas pour se faire une idée juste de cet élégant et rare buccinoïde. Cette coquille, d'une couleur blanche avec trois raies brunes peu indiquées sur le dernier tour, est formée de sept tours de spire réguliers; chacun des tours est

cerclé à sa jonction avec l'autre par un bord granuleux assez marqué; toute la coquille est garnie de côtes nombreuses et très-régulières, qui, traversées par des lignes excessivement nombreuses, forment une série de granulations assez semblables à celles des Limes.

Le bord de la bouche, au côté gauche, est épais et luisant; il est granuleux à l'intérieur; le canal est court, tronqué, avec une ouverture large.

C'est au détroit de Torrès qu'on a trouvé cette coquille, unique dans nos collections.

Sa longueur est de 18 millimètres, sa largeur de 9.

NASSA FASCIATA, Lamarck.

Mollusques, pl. 21, fig. 35-36.

Coquille à spire longue et pointue à l'extrémité, formée par sept tours de spire grandissant régulièrement; couleur blanche, avec des cercles roux entourant chaque tour, l'un d'eux traversant le dernier par son milieu, et venant aboutir au bord gauche de la bouche; celle-ci est ovale, lisse sur le bord et granuleuse en dedans; le canal, à son extrémité, est tronqué, et une large lame rousse entoure cette torsion. Toute la coquille est couverte de tubercules très-réguliers semblables à une grosse râpe.

Cette Nasse a une certaine analogie avec la précédente, et comme elle, vient du détroit de Torrès.

Sa longueur est de 22 millimètres, sa largeur de 10.

NASSA PAUPERATA, Lamarck.

Mollusques, pl. 21, fig. 37-38.

Cette jolie et rare espèce, recueillie au détroit de Torrès, est large par le haut, pointue vers le bas; la bouche fait à elle seule la moitié en longueur de la coquille; elle est entourée d'un cercle brun très-luisant, et tous les tours sont eux-mêmes enveloppés par une bande qui forme dans le jeune âge plus de la moitié du tour de spire. Des côtes nombreuses sont répandues sur toutes les parties du test; elles sont fortement granulées à la jonction de chaque tour. Le canal est court, large et un peu incliné vers le côté droit.

Cette espèce a 18 millimètres de long sur 11 millimètres de large.

NASSA FRAGUM, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 21, fig. 39-40.

Cette espèce a une spire longue formée par sept tours très-distincts; chacun de ces tours est orné de granulations assez fortes et régulièrement rangées en côtes longitudinales. La couleur totale est grise, avec un cercle brun très-large sur le dernier tour, qui ne reste visible sur les autres que comme une bande très-étroite. La bouche, qui forme à elle seule la moitié de la coquille, est large par le haut, étroite par le bas et largement bordée de blanc du côté gauche, avec des côtes intérieures

au côté opposé. Le dépôt vitreux se relève, et est garni de granulations dans toute la longueur; le canal est court, large et incliné à droite.

Cette rare coquille a été recueillie à Soog.

Sa longueur est de 20 millimètres, sa largeur de 10.

NASSA BICOLOR, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 21, fig. 41-42.

Espèce courte, large, avec le dernier tour de spire très-bombé et deux fois plus grand que tous les autres; bouche large, épaisse, avec des dents aux deux côtés; granulations fines, nombreuses et régulières.

Nous ne connaissons cette espèce que par la figure citée ici : elle a été recueillie à Vavao.

NASSA OBLIQUA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 21, fig. 43-44.

Espèce très-courte et très-large, à tours de spire rentrés et couronnés par de gros tubercules qui forment sur le dernier deux cordons très-forts et qui diminuent ensuite; ce dernier tour est considérable par rapport aux autres. La bouche, grande et ovale, est entourée d'une callosité très-épaisse d'un blanc luisant; le canal est court, large et renversé sur le côté droit.

Cette curieuse espèce est originaire des îles Salomon; nous n'en possédons qu'un seul individu.

Digitized by Google

PURPURA PATENS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 22, fig. 1-2.

Coquille d'un gris roux, formée par cinq tours de spire, les quatre premiers très-petits, le dernier trois fois plus grand que les autres réunis et garni de cordons transversaux régulièrement espacés. Bouche de couleur rousse, large, ovale, à bord gauche renversé, garnie de granulations correspondant aux cordons transversaux; canal peu long, incliné à droite; bord droit, très-aplati, diminuant vers la spire et terminé par une tache rousse.

Cette espèce a une certaine apparence avec le *Purpura lapillus*, qui habite les côtes de la Manche; elle a été trouvée à la Nouvelle-Zélande.

PURPURA INFUMATA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 22, fig. 3-4.

Coquille petite, ovale, à quatre tours de spire, les trois premiers peu visibles et très-courts, le dernier formant la plus grande partie de la coquille; côtes transversales au nombre de quatre, séparées par une ligne granuleuse; chaque côte est coupée par un large canal longitudinal de couleur grise, et ces côtes, ainsi séparées, forment des perles noires, ovales, assez gracieuses. La bouche est peu large, le bord droit est noir et garni de cinq dents un peu rentrées, et suivies de lignes correspondantes qui vont se

perdre dans l'intérieur ; le bord columellaire est plat et très-brun ; le canal est court.

Cette espèce a été recueillie aux îles Samoa.

Sa longueur est de 18 millimètres et sa largeur de 10.

PURPURA NODOSA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 22, fig. 5-6.

Cette espèce, plus longue que la précédente, est aussi plus étroite ; la bouche, qui sépare par moitié la coquille, est étroite; le côté gauche est orné de cinq tubercules, ces tubercules sont suivis de cordons qui se perdent dans l'intérieur du dernier tour ; le côté droit, peu aplati à l'extrémité du canal, laisse entrevoir, au commencement, un ombilic. Toute la partie supérieure de cette Pourpre a des lignes transversales noires coupées par de très-larges sillons de couleur grise.

Cette gracieuse espèce habite aux îles Salomon.

Sa longueur est de 20 millimètres et sa largeur de 11.

PURPURA HÆMASTOMA, var. Lamk.

Mollusques, pl. 22, fig. 7-8.

Espèce ovale, à spire très-courte; la bouche, formant plus des deux tiers de la coquille, a, sur le bord gauche, des stries fines et nombreuses; le dessus du dernier tour est orné de quatre cercles en saillie, formant, sur les deux derniers, des tubercules al-

longés transversalement; les deux autres sont plus fins et non tuberculeux.

Nous ne connaissons cette coquille que par la figure donnée par MM. Hombron et Jacquinot. Nous ne pensons pas que ce soit le véritable *Purpura hæmastoma* de Lamarck.

PURPURA BACCATA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 22, fig. 9-10.

Cette coquille a plutôt l'apparence d'un Buccin que d'une Pourpre; le seul individu rapporté de Ternate, et dont nous indiquons la figure ici, n'a pas encore sa bouche entièrement formée, et, jusqu'à ce qu'on possède des exemplaires plus complets, il sera véritablement bien difficile de dire auquel des deux genres doit appartenir ce gastéropode.

Cette espèce est blanche, ovale; la spire, assez longue, a quatre tours formés, les deux premiers par un rang de tubercules, les deux derniers par deux rangs; le dernier tour a, en plus, deux autres cordons tuberculeux; la bouche a le bord gauche tranchant et terminé, à son extrémité, par un canal court inclinant un peu à droite.

Sa longueur est de 20 millimètres et sa largeur de 12.

PURPURA MURICOIDES, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 22, fig. 11-12.

Espèce à spire très-courte, composée de trois tours, dont le dernier, démesurément plus grand

que les autres, est garni de côtes très-fortes traversées de cordons très-saillants; la bouche, étroite, a, au côté gauche, un bord très-épais recourbé en dedans et garni de tubercules nombreux; le côté droit est peu lisse et a peu de dépôt vitreux; le canal de l'extrémité supérieure est resserré et incliné à droite.

Cette coquille a tous les caractères des Murex, et devra être rangée dans ce grand genre.

L'individu unique, que nous décrivons, a été recueilli à l'île Hogoleu.

Sa longueur est de 17 millimètres et sa largeur de 12.

PURPURA STELLARIS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 22, fig. 13-14.

Coquille à spire pointue, formée par trois tours, qui, de cerclés dans le premier âge, deviennent tuberculeux, puis épineux; chaque épine du dernier tour est le point de départ d'une côte saillante allant jusqu'à l'extrémité de la bouche; toute cette partie du dernier tour est transversalement entourée de quatre cordons, au milieu desquels sont des stries fines.

Cette pourpre, dont nous ne possédons qu'un seul individu, est encore à l'état jeune, car le bord de la bouche n'est pas terminé, et nous croyons, comme pour l'espèce précédente, qu'elle doit plutôt appartenir au genre Rocher qu'à celui-ci.

Le seul individu figuré ici a été rapporté des îles Salomon.

PURPURA SACELLUM, Lamarck.

Mollusques, pl. 22, fig. 15.

Élégante coquille, formée par cinq tours de spire ornés d'une carène lamelleuse garnie d'épines, qui deviennent très-grandes au dernier tour. Au-dessous de ce rang d'épines, sont des cercles noirs, au nombre de trois; ils sont plutôt écailleux qu'épineux; entre ces cercles sont des stries noires régulières et séparées les unes des autres par un fond gris; la bouche, qui n'est pas terminée dans cette coquille, est mince, ovale; le canal qui la termine est allongé, et on voit, au côté droit, un ombilic.

Tout fait croire que lorsqu'on connaîtra l'animal, cette coquille devra être placée dans un autre genre.

PURPURA FISCELLA, Lamarck.

Mollusques, pl. 22, fig. 16-22.

Cette espèce, décrite dans l'immortel ouvrage de M. de Lamarck, est abondante dans les collections; elle a été figurée ici pour montrer combien elle est variable dans sa forme, et les belles figures, qu'on peut consulter, éclairent ici plus que toute description.

PURPURA RUPESTRIS, Val.

Mollusques, pl. 22, fig. 23.

Espèce formée par six tours de spire très-petits dans le premier âge, s'élargissant beaucoup vers

l'avant-dernier, et, enfin, le dernier tour formant à lui seul la moitié de la grandeur totale. La forme générale de la coquille est ovale; la bouche est très-grande, à bord simple, avec quelques points dans l'intérieur, très-aplatie au côté droit, sur la columelle; le canal est court et un peu incliné à droite.

Cette coquille ressemble assez au *Purpura lapillus* de nos côtes, mais dans cette espèce, les cercles qui l'entourent sont beaucoup plus forts et plus larges; ils sont séparés les uns des autres par des rigoles écailleuses.

L'animal est jaune; le pied forme un carré long presque régulier; les tentacules sont courts et larges jusqu'aux yeux; ils sont ensuite beaucoup plus effilés.

On trouve cette coquille à la Nouvelle-Zélande.

PURPURA ECHINATA, Blainville.

Mollusques, pl. 22, fig. 24-25 et variété 26-27.

L'espèce figurée ici, sous le n° 24-25, est bien la coquille que M. de Blainville nous a fait connaître, et dont il donné une très-bonne figure, mais c'est à tort qu'on a rapporté à cette Pourpre la variété indiquée sous le n° 26-27; celle-ci a une bouche beaucoup plus grande, et, quoique très-usée, montre bien qu'elle doit être séparée de la précédente.

Le *Purpura echinata* a été recueilli à Raffles-Bay, et la variété a été trouvée à Amboine.

PURPURA AURANTIACA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 22, fig. 28-29.

Coquille longue, étroite, formée par cinq tours de spire ornés de tubercules ronds; bouche allongée, formant à elle seule la moitié de la longueur totale, et garnie à l'intérieur de cinq tubercules allongés, placés vers le milieu; canal court, étroit; sur le côté droit est l'indication d'un ombilic non encore percé. La couleur générale de cette espèce est orangée, avec des lignes transversales brunes et irrégulièrement espacées.

Il sera impossible de conserver cette coquille dans le genre pourpre, car elle a tous les caractères des Buccins et devra faire partie de ce nombreux genre.

L'individu unique a été recueilli à l'île Hogoleu.

Sa longueur est de 35 millimètres et sa largeur de 15.

PURPURA ALBA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 22, fig. 30-31.

Coquille à spire pointue, formée par cinq tours grandissant régulièrement, terminés par une bouche à bord tranchant, granuleuse à l'intérieur et formant la moitié de la coquille; canal court et large.

Cette espèce a des côtes longitudinales peu saillantes dans toute sa longueur, et elle est entourée de cordons qui deviennent plus forts en arrivant vers

l'extrémité de la bouche. Ces cercles arrondis sont ordinairement séparés les uns des autres par un petit canal ayant, au milieu, un cordon beaucoup plus petit.

La coquille figurée ici est unique, l'individu est jeune et ne peut bien donner l'idée de la forme définitive de la bouche.

Il a été trouvé à l'île Mangareva.

Sa longueur est de 25 millimètres et sa largeur de 12.

PURPURA MONODONTA, Quoy et Gaimard.

Mollusques, pl. 22, fig. 32-33.

Coquille globuleuse, mince, de forme irrégulière, à spire très-courte et à dernier tour formant presque la totalité de la coquille; bouche excessivement large et longue; bord gauche tranchant, très-mince et transparent; couleur grise à l'extérieur, lie de vin à l'intérieur.

Le peu que nous savons sur cette Pourpre et celle qui suivra, donne lieu de croire que ces espèces formeront un genre nouveau.

L'individu figuré ici a été trouvé à l'île Hogoleu.

Sa longueur est de 15 millimètres et sa largeur de 10.

PURPURA MADREPORARUM, Sowerby.

Mollusques, pl. 22, fig. 34-35.

Espèce de forme irrégulière, globuleuse à la partie supérieure, très-plate à l'inférieure; spire presque

nulle, composée d'un seul tour qui envahit tout et ne laisse véritablement de visible que le très-jeune âge; bouche extrêmement large et longue, formant à elle seule toute la partie inférieure; bord gauche assez épais, un peu granuleux; côté droit très-plat, très-large et un peu onduleux; extrémité de la bouche terminée en pointe, toute la partie supérieure d'un blanc sale et l'inférieure, ou la bouche, d'un beau violet, sur le côté droit et à l'extrémité, et blanchâtre vers le centre.

Cette espèce est toujours adhérente sur les madrépores; elle prend un peu la forme des corps sur lesquels elle se trouve; l'animal, assez bien caractérisé, n'a pas, comme les Pourpres, d'opercule; il a une petite tête avec des tentacules oculés, son pied est assez large et difficile à décrire pour les parties qui l'entourent.

Il est bien probable que lorsqu'il sera possible d'étudier avec soin l'animal de cette singulière coquille, on trouvera d'assez bons caractères pour la distinguer génériquement.

L'espèce indiquée ici, et dont nous ne possédons qu'un seul individu, a été recueillie à Noukahiva.

Sa longueur est de 30 millimètres et sa largeur de 20.

PYRULA COCHLIDIUM, Lamarck.

Mollusques, pl. 22, fig. 37-39.

Cette grande et belle coquille, connue depuis longtemps et abondante dans les collections, a été

figurée, mais l'animal dont elle est formée n'était pas encore connu.

Comme on le voit, le dessous du pied est blanchâtre, l'avant est divisé en deux lobes au-dessous desquels se trouve une trompe noire ornée de deux tentacules à l'extrémité; le canal, coupé dans toute sa longueur, est long, ainsi que les bords de la bouche qui l'entourent; l'opercule, non visible ici, est long, ovale, brun en dessus, roux en dessous.

On a recueilli ce beau mollusque à Raffles-Bay.

PYRULA GALEODES, Lamarck.

Mollusques, pl. 22, fig. 40-42.

La figure représentée ici a été faite pour montrer, non la coquille, connue depuis longtemps, mais l'animal, et cette étude si importante de l'animal ne saurait être trop suivie.

Ce mollusque a un pied large, maculé en dessus, gris clair en dessous; l'opercule placé à l'arrière est arrondi et brun; la tête, portée sur un pédoncule long, a deux tentacules courts, oculés à la base; le canal est long et dépasse de beaucoup l'extrémité de la coquille.

On a trouvé ce beau mollusque à Raffles-Bay.

CERITHIUM TELESCOPIUM, Brug.

Mollusques, pl. 23, fig. 1.

Cette coquille, que certains auteurs regardent comme devant être classée par la forme de sa bouche

et les autres caractères conchyliologiques avec les *Trochus*, doit enfin rester où Bruguières l'avait placée. Comme on le voit ici, l'animal qui la forme a une très-grande analogie avec le mollusque du *Cerithium palustre* (fig. 2); il a un pied court, avec un opercule corné placé à l'extrémité postérieure ; la trompe est ronde, forte et longue. Les tentacules, allongés, portent des yeux vers leur milieu et diminuent sensiblement d'épaisseur pour se terminer en pointe très-fine; ils partent de l'extrémité antérieure de la trompe et n'arrivent pas complétement jusqu'à l'extrémité postérieure.

Cette coquille abonde dans les mers des Indes; elle est aussi très-commune dans le golfe Persique, et MM. Hombron et Jacquinot l'ont recueillie à Raffles-Bay.

CERITHIUM PALUSTRE, Brug.

Mollusques, pl. 23, fig. 2.

L'espèce précédente, comme celle-ci, a été figurée pour faire connaître l'animal. Les caractères du *Cerithium telescopium* sont les mêmes que pour celle-ci, la seule différence est dans le pied, qui est ici de couleur moins sombre et un peu plus long.

C'est encore une de ces espèces de coquilles qu'on trouve dans toute la mer des Indes et qui s'étend même jusqu'à Raffles-Bay.

CERITHIUM OBTUSUM, Lamarck.

Mollusques, pl. 23, fig. 3.

Cette rare et jolie coquille était connue depuis longtemps, mais l'animal qui la forme n'avait encore été ni décrit ni figuré. Celui-ci est semblable aux deux qui précèdent, seulement il est orné de couleurs vives. Le bord du pied est garni d'une bande rouge et d'une bande noire, qui viennent s'éteindre et se confondre dans le pied, qui est lui-même gris; la trompe est courte et large, et est coupée par trois bandes rouges; l'opercule est rond et corné.

C'est à Bornéo qu'a été trouvé cet animal.

CERITHIUM KIENERI, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 23, fig. 4-5.

Cette coquille, qui a une très-grande ressemblance avec la précédente, offre pourtant assez de bons caractères puisés dans l'animal pour l'admettre comme espèce. Si l'on ne considérait que la coquille, on serait tenté de ne voir dans le *Cerithium Kieneri* qu'une variété du *Cerithium obtusum*, variété un peu plus pâle, plus allongée, à bouche moins épaisse, à côtes plus fortes, différences qui peuvent provenir du plus ou moins d'âge; mais, lorsqu'on a les animaux de chacune des deux espèces sous les yeux, on voit de suite que la couleur rouge du *Cerithium obtusum*, coupée par des bandes noires et larges, est

tout à fait autre que dans l'espèce que nous décrivons : celle-ci a le pied d'un gris clair, il est arrondi à la partie antérieure et est terminé en pointe à la postérieure ; la trompe est brune à son extrémité, et la base des yeux, les tentacules et cette partie de la trompe qui les supporte, d'une belle couleur blanche.

C'est à Raffles-Bay qu'a été recueillie cette jolie coquille.

CERITHIUM QUOYII, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 23, fig. 6-7.

Cette jolie coquille appartient encore à ce groupe de Cérites, qu'on doit placer à côté d'une coquille fossile que M. Brongniart avait trouvée dans les terrains d'eau douce, et dont il avait fait un genre sous le nom de Potamide.

Celle-ci, plus étroite que la précédente, a les côtes beaucoup plus nombreuses et les stries transversales plus fortes ; elle est formée de sept tours de spire, et, comme toutes les espèces de ce groupe, l'extrémité de cette spire est tronquée ; la bouche est presque ronde, excepté du côté droit, où le bord se déverse fortement.

C'est à Singapour que cette espèce a été recueillie.

CERITHIUM INCISUM, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 23, fig. 8-9.

Coquille très-longue et peu large, garnie transversalement de cordons larges et plats, séparés les

uns des autres par un sillon profond ayant une petite strie au milieu. La spire est composée de treize tours, séparés par un canal plus large que les sillons dont nous avons parlé; chaque tour est formé par trois cordons qui sont sur toute la coquille garnis de tubercules très-régulièrement rangés, mais ne forment pas une suite non interrompue avec les tours qui précèdent ou qui suivent. La bouche est grisâtre en dedans, elle est ovale, avec un canal court formant en haut une pointe inclinant à droite.

Cette coquille a une très-grande analogie avec certaines espèces du genre Mélanie; elle vient de Bornéo.

CERITHIUM FLUVIATILE.

Mollusques, pl. 23, fig. 10-11.

Cette Cérite a une certaine analogie avec l'espèce précédente, mais elle est encore plus pointue, et toute la spire, beaucoup plus fine, est formée de quinze tours composés, comme dans l'espèce précédente, de trois cordons plats recouverts de granulations régulières. La bouche a le bord gauche très-étendu, et une torsion de la columelle forme au point de jonction un petit canal qui tend à se fermer. La couleur est d'un gris clair, et chaque tour est cerclé en haut et en bas d'une bande blanche.

Cette coquille, unique dans nos collections, a été recueillie à Singapour.

CERITHIUM LUCTUOSUM, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 23, fig. 12-13.

Espèce à spire pointue, composée de dix tours garnis, comme les coquilles du genre Triton, d'arrêts formés par l'épaisseur de la bouche. Dernier tour très-grand, bouche épaisse, blanche et lisse à l'intérieur; canal court et s'inclinant du côté droit; coloration brune sur les premiers tours de spire, puis blanchâtre; enfin, les derniers tours blancs, avec quelques points noirs. Vers la fin, sur le fond brun des premiers tours, se détachent des tubercules très-blancs, ainsi que les arrêts des anciennes bouches : ces tubercules forment trois rangs jusqu'au dernier tour, et sont associés à des stries très-fines placés entre eux. Ce dernier tour a des tubercules beaucoup plus nombreux qui s'éteignent et ne forment plus que des cordons granuleux qui ont entre eux des stries nombreuses.

C'est à Raffles-Bay qu'on a recueilli cette rare espèce.

CERITHIUM BICOLOR, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 23, fig. 14-15.

Petite espèce à spire pointue, formée de neuf tours garnis de côtes, qui se confondent avec les anciennes bouches. Stries transversales fortes, colorées en brun dans les premiers tours; bouche ovale, canal peu long, obliquant à droite.

On trouve cette espèce à la Nouvelle-Zélande.

CERITHIUM STRIATUM, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 23, fig. 16-17.

Coquille très-semblable à la précédente, et qui n'en est sans doute qu'une variété brune.

De la Nouvelle-Zélande.

CERITHIUM USTUM, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 23, fig. 18-19.

Coquille très-allongée, formée de dix tours de spire, peu séparés les uns des autres. Bouche longue, avec un canal bien ouvert et presque droit. Couleur brune; chaque tour de spire garni de rangs de côtes longitudinales se correspondant dans toute la longueur : ces côtes sont coupées par des stries transversales, les unes fortes, les autres fines; bouche allongée, extérieurement garnie d'un bord très-épais strié intérieurement. A l'extrémité est un canal large et presque droit.

Cette rare espèce vient des îles Salomon.

CERITHIUM PYRAMIDATUM, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 23, fig. 20-21.

Espèce longue, mince, à spire très-pointue formée par neuf tours. Chaque tour, à la partie supérieure, est garni d'une couronne de granulations sail-

lantes, puis on voit une partie rentrée et lisse, et enfin vers la base existe une série de petits tubercules. La bouche, ovale et obliquant à droite, a vers son extrémité un petit canal. La couleur générale de la coquille est blanche.

Cette Cérite a été recueillie à Hogoleu.

CERITHIUM ALBUM, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 23, fig. 22-23.

La coquille représentée dans la planche que nous citons est peu régulière dans sa forme; les tours de spire, au nombre de sept, commencent d'abord régulièrement, mais les derniers se déforment, et enfin celui qui termine est beaucoup plus irrégulier que les autres: ce dernier forme à lui seul presque la moitié de la coquille. La bouche, petite et ovale, est garnie à son extrémité d'un petit canal presque droit. Toute la coquille est granuleuse, et il s'intercale entre les granulations des cordons tuberculeux. L'espèce que nous avons sous les yeux, et dont nous ne possédons qu'un seul individu, nous laisse croire que la déformation dont nous parlons est plutôt le produit d'un accident qu'un caractère spécifique.

Cette Cérite a été recueillie au détroit de Torrès.

CERITHIUM PELLUCIDUM, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 23, fig. 24-25.

Cette Cérite n'a aucune analogie avec les espèces qui ont été décrites et figurées ici; sa forme est

conique; le dernier tour, plus grand que tous les autres, forme à lui seul presque la moitié de la coquille. La bouche, large et ovale, est entourée d'un bord d'un beau blanc; elle est terminée par un canal court et étroit. Les tours de spire, au nombre de huit, sont séparés les uns des autres par un canal profond. Les tours du premier âge ont des côtes saillantes et obliques, traversées par d'autres nombreuses : ces côtes diminuent vers les derniers tours, et en se développant beaucoup plus, changent entièrement l'aspect du dernier tour par rapport aux autres.

Cette gracieuse coquille ressemble beaucoup à un Triton.

C'est aux îles Salomon, si riches en belles coquilles, qu'a été recueillie cette espèce.

CERITHIUM CONCISUM, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 24, fig. 1-2.

CERITHIUM GEMMULATUM, Homb. et Jacq.

Pl. 24, fig. 3-4, 7-8, 9-10, 39-41.

CERITHIUM OBSCURUM, Homb. et Jacq.

Pl. 24, fig. 5-6.

CERITHIUM BACCATUM, Homb. et Jacq.

Pl. 24, fig. 11-12.

L'espèce dont nous avons à nous occuper est très-variable dans sa forme. Les divers âges et le plus ou moins de bonne conservation des individus, peuvent

facilement égarer les naturalistes qui n'ont pas en possession les immenses collections qui nous servent de terme de comparaison. On peut donc donner la description suivante :

Espèce régulièrement granuleuse, courte, à sept tours de spire, dont les premiers, facilement altérables, ont souvent disparu. Stries plus ou moins fortes entre les tubercules ; tours de spire bien séparés par un sillon, les granulations formant dans toute la longueur des côtes bien régulières, bouche ovale, blanche, avec un canal court inclinant à droite.

La variété allongée a été nommée *Cerithium gemmulatum* par MM. Hombron et Jacquinot ; une autre variété a été figurée, par ces messieurs, sous le nom de *Cerithium obscurum ;* enfin nous croyons, sans pouvoir l'affirmer, tant la coquille que nous avons sous les yeux est roulée, que le *Cerithium baccatum* doit faire partie des nombreuses variétés que nous énumérons.

CERITHIUM MILLEPUNCTATUM, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 24, fig. 13-14.

Jolie espèce, très-allongée, formée par neuf tours de spire terminés en pointe fine ; couleur blanchâtre, parsemée de taches brunes ; côtes nombreuses placées transversalement et un peu rugueuses ; stries fines entre ces grosses côtes. Sur toute la surface de la coquille et placées irrégulièrement, on voit des bourrelets formés par les anciennes bouches, absolument

comme dans le genre Triton. Bouche longue et étroite, avec le bord gauche un peu incliné en dehors ; canal court.

Cette espèce si élégante a été recueillie à Hogoleu.

CERITHIUM MORUS, Lamarck.

Mollusques, pl. 24. fig. 15-16, 17 et 18.

Quoique nous n'ayons pas vu un très-grand nombre de coquilles du *Cerithium concisum*, il y a tout lieu de croire qu'on devra réunir cette espèce à celle plus anciennement décrite par l'illustre Lamarck, et que nous indiquons ici.

CERITHIUM JANELLII, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 24, fig. 19-20-21-22.

Grosse coquille à tours de spire, au nombre de sept, entourés de cercles granuleux entre lesquels sont des cordons fins et lisses; couleur blanche parsemée de points noirs s'étendant en bandes sur les cercles granuleux. Bouche blanche formant un demi-cercle, lisse et non bordé à l'intérieur, avec une dent à la base; canal très-court incliné à droite.

Cette espèce a été recueillie à Vavao.

CERITHIUM MUSIVA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 24, fig. 23-24.

Espèce ayant la forme générale de la précédente, mais très-distincte de celle-là par les détails des

tours de spire qui sont ici garnis de granulations extrêmement fortes, formant des côtes qui ne se réunissent pas ensemble. La couleur est blanchâtre avec des points noirs.

On a recueilli cette espèce à Samoa.

CERITHIUM ACUTUM, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 24, fig. 26-27.

Petite et élégante espèce ressemblant beaucoup à un triton, ayant, comme beaucoup d'espèces de ce genre, des varices irrégulières sur tous les tours de spire et la bouche plissée à l'intérieur; la spire, composée de sept tours, est formée de côtes granuleuses, qui sont au nombre de deux sur chaque tour; la couleur grise, comme aspect général, est mélangée de bandes noires qui, coupées par les varices blanches, donnent à cette coquille une variété de coloration très-agréable. La bouche est ovale et le canal court et presque droit.

On a recueilli cette coquille à Raffles-Bay.

CERITHIUM ALVEOLUS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 24, fig. 28-29.

Espèce blanche, mouchetée de taches noires sur toute la surface de la coquille, formée de huit tours de spire réguliers se détachant peu les uns des autres et cerclés par des cordons, au nombre de trois sur les premiers tours de spire, et beaucoup plus

nombreux sur le dernier. Chaque tour a des bourrelets comme l'espèce précédente, mais, ici, ils sont moins saillants. La bouche est large et n'a presque pas de dépôt vitreux. Les points du dernier tour y sont très-visibles par transparence.

C'est à Samoa que cette petite et jolie espèce a été recueillie.

CERITHIUM NITIDUM, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 24, fig. 30-31-32-33.

Espèce longue, mince, d'un blanc vitré, cerclée par des cordons granuleux seulement à la base de chaque tour. La spire est composée de dix tours se terminant en une pointe aiguë. On n'aperçoit pas, comme dans les espèces précédentes, les varices irrégulières formées par les arrêts précédents. La bouche, d'un ovale comprimé, a le côté droit étendu par une lame forte vers le canal.

C'est à Mangareva que cette rare coquille a été recueillie.

CERITHIUM ARCTUM, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 24, 37-38.

Comme pour l'espèce précédente, nous ne pouvons émettre que des doutes pour déterminer à quel genre appartient la coquille désignée ici. La forme générale, l'enroulement des tours de spire, la forme de la bouche, nous portent à croire que c'est au genre

Turritelle qu'il faut placer cette coquille; mais le mauvais état du seul individu que nous ayons sous les yeux est un obstacle tel qu'il faut attendre, pour affirmer, d'autres individus de la même espèce.

Cette coquille est de Vavao.

FUSUS RUFUS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 25, fig. 3.

Coquille longue, à cinq tours de spire bombés; bouche ovale, à bord gauche lisse; canal court et large, ressemblant beaucoup plus à un Buccin qu'à un Fusea. Couleur brune dans sa plus grande partie, excepté à la fin de la varice supérieure du dernier tour qui est blanchâtre. Opercule semblable à celui des Buccins.

Cette espèce habite le détroit de Magellan.

Sa longueur est de 30 millimètres et sa largeur de 14.

FUSUS ROSEUS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 25, fig. 4-5.

Coquille petite, allongée, composée de sept tours de spire très-bombés, séparés par un sillon profond. Côtes nombreuses, un peu inclinées à gauche, traversées par des stries nombreuses, fines et régulières. Bouche très-longue, ovale, terminée par un canal court et large. Couleur générale d'un gris sale.

Cette espèce est, comme les précédentes, du détroit de Magellan.

Sa longueur est de 18 millimètres et sa largeur de 9.

FUSUS DECOLOR, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 25, fig. 6-8.

Espèce d'un gris verdâtre, assez semblable, pour la forme, à la précédente, mais plus grande, à côtes plus nombreuses et à stries transversales formant des sillons plus profonds. Formée par sept tours de spire un peu bombés, bien séparés les uns des autres, cette coquille est terminée par une bouche ovale, à bord gauche lisse, à canal court ayant, au côté droit, un aplatissement très-marqué. Ce dernier tour est, à lui seul, plus grand que tous les autres; il est aussi beaucoup plus bombé.

C'est aussi du détroit de Magellan que vient ce Fuseau.

Nous ne pensons pas que l'individu représenté figure 8 appartienne à cette espèce.

FUSUS TEXTILIOSUS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 25, fig. 9-10.

Coquille de forme élégante, composée de six tours de spire bombés, les cinq premiers petits, le dernier formant, à lui seul, les deux tiers; ils sont séparés les uns des autres par un sillon très-fort; bouche

longue ayant, à elle seule, la moitié de la longueur totale; canal assez long, un peu incliné à droite. Tout le test, d'un gris clair, est garni de côtes longitudinales peu saillantes, coupées elles-mêmes par un nombre considérable de stries fines et très-régulières. L'intérieur de la bouche est très-luisant et d'un blanc un peu gris.

Cette espèce, dont nous ne possédons qu'un seul individu rapporté par MM. Hombron et Jacquinot, a été trouvée au détroit de Magellan.

FUSUS INFLATUS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 25, fig. 11-12.

Coquille globuleuse, à tours de spire au nombre de sept, se terminant en pointe; chaque tour, orné de côtes nombreuses même au très-jeune âge, est coupé transversalement par des stries relevées qui, à la base du dernier tour, sont extrêmement fortes. Bouche ovale, à bord tranchant, ayant un dépôt vitreux d'un beau blanc. Canal court ayant, au côté droit, un ombilic grand et profond.

Le seul individu de cette espèce, qui ait été recueilli, vient d'Amboine.

FUSUS AMBIGUUS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 25, fig. 13-14.

Coquille grise, à bouche grande, presque ronde, d'un beau blanc à l'intérieur. Dernier tour de spire

extrêmement grand, les autres petits et ornés, jusqu'au dernier, d'une carène saillante. Toute la coquille est garnie de côtes très-peu saillantes et irrégulières; elle est coupée par des stries transversales très-nombreuses, au dernier tour, beaucoup moins fortes dans le jeune âge, où on ne voit plus que deux cordons traversés par de grosses côtes lamelleuses.

On trouve cette espèce à la Nouvelle-Zélande.

FUSUS FASCICULATUS, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 25, fig. 15-16.

Coquille à spire aiguë, composée de six tours, ornés de très-grosses côtes, traversées par des stries élevées, nombreuses et régulières; dernier tour beaucoup plus grand que tous les autres; bouche allongée, terminée par un canal très-pointu, s'inclinant un peu à droite; couleur générale grise, bouche blanchâtre à dépôt vitreux assez luisant.

C'est au détroit de Magellan qu'a été recueilli le seul individu rapporté par MM. Hombron et Jacquinot.

Sa longueur est de 23 millimètres et sa largeur de 10 millimètres.

PLEUROTOMA MONILE, Val., *Cat. Mus.*

Mollusques, pl. 25, fig. 17-18.

Coquille à spire longue, formée par six tours peu distincts les uns des autres, entourés, au jeune âge,

de cercles finement granuleux qui, en grossissant, forment des couronnes de gros tubercules; couleur grise avec des points roux; bouche ovale, tranchante, échancrée sur le côté gauche. Canal court et large.

On a trouvé cette espèce à Amboine.

PLEUROTOMA FUSCA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 25, fig. 19-20.

Espèce très-longue et très-étroite, formée par huit tours de spire, séparés les uns des autres par une carène lisse. Au milieu de chaque tour, est un cercle orné de granulations fortes et nombreuses, et, entre cette carène et ce cercle, sont de petites stries toujours transversales. La bouche est longue, le bord gauche est tranchant, assez échancré près de son extrémité; le canal est long et étroit.

Cette coquille, dont nous ne connaissons qu'un seul individu, a été recueillie au détroit de Torrès.

PLEUROTOMA EXIGUA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 25, fig. 21-22.

Coquille très-petite, à spire pointue, composée de sept tours régulièrement enroulés et garnis de très-grosses côtes peu nombreuses et blanchâtres; la bouche est étroite, échancrée à l'extrémité du bord gauche, tranchante, et terminée par un canal large et court. La couleur du dernier tour est d'un roux pâle, et les tubercules sont blanchâtres.

Cette espèce, dont nous n'avons vu qu'un seul individu, a été rapportée du détroit de Torrès.

TURBINELLA GEMMATA, Reeve.

Mollusques, pl. 25, fig. 23-24.

Coquille à côtes nombreuses et régulières coupées par des stries fines; dernier tour aussi grand, à lui seul, que tous les autres, et entouré, comme ceux qui précèdent, par un cordon granuleux en forme de couronne. Bouche petite et ovale; bord blanc, épais et denté à l'intérieur; canal court, peu large et incliné à gauche.

L'unique individu qui ait été figuré est en très-mauvais état de conservation; il vient de Vavao.

TURBINELLA IRICOLOR, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 25, fig. 25-27.

Coquille ovale, à côtes très-saillantes et verdâtres, formée par six tours de spire réguliers, finement striés transversalement. Bouche étroite, de couleur grise, à canal assez long.

Le seul individu que nous connaissions est du détroit de Torrès.

TURBINELLA SPINOSA, Desh.

Mollusques, pl. 25, fig. 28-29.

Coquille large, courte, formée par sept tours de spire, tuberculeux pour les cinq premiers, épineux

pour les deux qui terminent. Bouche peu large, le bord gauche non encore formé; canal court, ayant une torsion au côté droit.

Cette coquille est encore jeune, et le seul individu qui ait été rapporté des îles Salomon ne nous indique pas ce qu'est la bouche à l'état adulte.

TURBINELLA TIGRINA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 25, fig. 30-31.

Coquille assez petite, de couleur blanchâtre, avec des lignes rousses séparant les nombreuses côtes des tours de spire; chaque tour, séparé par un sillon profond; toute la surface extérieure est garnie de stries élevées qui coupent transversalement les côtes, et ces grosses stries sont elles-mêmes séparées par des lignes beaucoup plus fines. La bouche est étroite, allongée; le canal qui la termine est long et large, et, au côté droit, est une torsion bien visible.

Cette espèce, dont nous ne connaissons qu'un seul individu, encore jeune, est d'Amboine.

TURBINELLA MACULATA, Homb. et Jacq.

Mollusques, pl. 25, fig. 32-33.

Coquille longue, étroite, à spire deux fois plus grande que la bouche; chaque tour garni de côtes très-fortes, nombreuses et séparées par un fort cordon, visible jusqu'au plus jeune âge; bouche petite, ovale, terminée par un canal large, court et tordu. Vers le côté droit, on voit l'indication d'un ombilic.

L'unique individu figuré ici a été recueilli à Mangareva.

TRITON SUCCINCTUM, Lamarck.

Mollusques, pl. 25, fig. 34-35.

Cette espèce, décrite depuis longtemps, et qu'on trouve en abondance dans la Méditerranée, a été figurée ici pour montrer la forme et la couleur de l'animal, et aussi représenter la coquille couverte de son épiderme. Toutes ces lames ornées de filets longs et soyeux qui couvrent entièrement et longitudinalement la coquille, sont formées par l'animal lorsqu'il cesse de grandir; on peut les considérer comme autant de bouches. La couleur de cet animal est d'un vert tacheté de brun; les deux tentacules courts, qui sont au côté du mufle, sont larges, oculés, et le pied contracté, ici, supporte un opercule corné et ovale.

C'est à Toulon que ce triton a été pris.

TRITON CANCELLATUM, Lamarck.

Mollusques, pl. 25, fig. 36-37.

Comme la précédente, cette coquille, anciennement connue, a été figurée pour montrer le drap marin, la forme et la coloration de l'animal; ce drap marin est ici, non plus comme dans l'espèce précédente, placé en lames longitudinales, mais bien en stries transversales très-serrées; l'animal est gris, ses tentacules sont gros, pointus à l'extrémité, et

les yeux y sont placés vers le tiers. L'opercule est corné et ovale.

C'est au détroit de Magellan qu'on a recueilli cette espèce.

RANELLA VEXILLUM, Sowerby.

Mollusques, pl. 25, fig. 38-39.

La coquille de cette Ranelle est connue depuis longtemps, mais une bonne figure de l'animal était très-utile, et MM. Hombron et Jacquinot ont comblé cette lacune.

Cette espèce bombée et cerclée de grosses côtes, a un animal gris, orné de tentacules gros, pointus à l'extrémité et oculés à la base ; le pied est assez large et garni d'un opercule ovale et corné.

On a recueilli ce beau mollusque au Chili.

MOLLUSQUES BIVALVES.

VENUS LUCASII, L. Rouss.

Mollusques, pl. 26, fig. 1.

Coquille épaisse, à natès saillants, à ligament externe enfoncé dans une fossette très-large, mais peu profonde ; test lamelleux roussâtre à l'extérieur ; l'intérieur est garni à la charnière de trois dents. Les impressions musculaires sont grandes, égales et presque ovales ; l'impression palléale est échancrée et forme une pointe rentrée vers le côté postérieur.

Cette belle et grande espèce a été recueillie à la Baie des Iles.

PHASEOLICAMA MAGELLANICA, L. Rouss.

Mollusques, pl. 26, fig. 2, 2*a*, 2*b*, 2*c*, 2*d*.

MM. Hombron et Jacquinot ont rapporté au Muséum un Mollusque très-intéressant des îles Auckland, qui, déjà, avait été recueilli par M. Gaudichaud à Rio-Janeiro, et qui a servi à M. Valenciennes, lors de la classification générale des Mollusques acéphales des collections du Muséum, à l'établissement d'un nouveau genre parmi les Mystilacés, auquel ce célèbre zoologiste a donné le nom de *Phaseolicama*.

La coquille qui contient ce Mollusque est bombée, lisse, luisante; elle ressemble parfaitement à une modiole très-courte; les natès sont placés à l'une des extrémités, et on ne voit pas de trace de dents; les impressions musculaires sont longues et fortes, l'impression palléale complète; la couleur, à l'intérieur, est jaunâtre, avec des bandes brunes. L'animal a trois ouvertures au manteau, deux branchies très-fortes de chaque côté, et un pied visible passant par la première de ces ouvertures. Les palpes libiaux sont aussi très-étendus.

Cet intéressant Mollusque, figuré ici, a été recueilli au détroit de Magellan, où il est très-abondant.

CYCLADICAMA LUCINIFORMIS, Val., *Cat. Mus.*

Mollusques, pl. 3, fig. 3, 3*a*, 3*b*.

Coquille bombée, ayant un drap marin gris recouvrant un test blanc; forme ovale; natès saillants;

ligament externe; à l'intérieur l'impression palléale est complète, et les impressions musculaires sont peu apparentes. La charnière est composée, sur une valve, de deux dents médianes réunies, avec une fossette de chaque côté et de deux dents latérales entrant dans les deux fossettes, sur la valve opposée.

L'animal a un pied en forme de tube, très-long et très-fort, comme dans les Lucines; il a deux lames branchiales de chaque côté et des palpes labiaux très-forts; le manteau est fermé aux deux extrémités, et à l'une d'elles, la postérieure, sont deux ouvertures.

M. Valenciennes a établi ce genre sur un animal unique venant des Philippines et conservé dans les collections du Muséum, et il a bien voulu nous permettre, comme pour le genre précédent, d'en donner une figure.

CYPRICARDIA INCRUSTANS, L. Rouss.

Mollusques, pl. 26, fig. 4.

Espèce mince, allongée, blanchâtre et un peu bombée. Test lisse sur la plus grande partie, rugueux vers l'extrémité élargie; stries d'accroissement très-visibles. Charnière composée de deux dents lamelleuses, comme dans les Cypricardes. Impressions musculaires fortes, réunies par une impression palléale complète.

Cette jolie coquille est perforante; elle a été trouvée par M. L. Rousseau aux îles Seychelles, et retirée d'une *Porites conglomerata* (1841).

CYPRICARDIA TENUIS, L. Rouss.

Mollusques, pl. 26, fig. 5.

Coquille très-allongée, globuleuse, et ayant une véritable ressemblance extérieure avec les Lithodomes, qui ne sont eux-mêmes que des moules. Test d'un gris blanc à l'extérieur, finement strié sur toute la surface. Charnière semblable à l'espèce précédente. Les seules différences qui existent entre ces deux coquilles, sont : les stries de la partie extérieure dans cette espèce et la différence de largeur de la partie postérieure de l'espèce précédente.

Cette Cypricarde, comme la précédente, a été retirée des madrépores et rapportée des îles Seychelles par M. L. Rousseau en 1841.

LEGUMINARIA ALBA, Val., *Cat. Mus.*

Mollusques, pl. 26, fig. 6*a.b.*

Coquille allongée, plate, ovale, lisse à l'intérieur et à l'extérieur. Natès placés à l'une des extrémités; impressions musculaires peu visibles, ainsi que l'impression palléale; bord opposé à la charnière tranchant. Ligament externe ayant près de lui, à l'intérieur, une seule dent oblique, de laquelle part une lame élevée qui traverse toute la longueur de la coquille.

Cette bivalve a été recueillie à Bornéo.

ZOOPHYTES.

PSAMMOCORA HAIMÆANA, Val., *Cat. Mus.*

Zoophytes, pl. 27, fig. 1.

MM. Milne-Edwards et Jules Haime ont donné, dans leur bel ouvrage intitulé : *Recherches sur les Polypiers*, la description que nous reproduisons.

Polypier en masse convexe, sublobée, présentant sur toute sa surface de légères saillies subpolygonales entre lesquelles sont situés des calices de 1 millimètre 1/2 environ (la longueur des polygones étant à peu près de 3 millimètres); la fossette cardinale est bien marquée. On compte en général douze cloisons, serrées et peu inégales; mais ce nombre est quelquefois moindre. Le cœnenchyme est médiocrement dense, et présente, dans ses stries vermiculaires, de gros grains oblongs au milieu de granulations beaucoup plus petites et toujours un peu irrégulières.

Cette belle espèce de zoophytes a été recueillie par M. L. Rousseau aux îles Seychelles (1841). Elle est déposée dans le Muséum d'histoire naturelle.

HALOSERIS CRISPA, Milne-Edwards et J. Haime.

Zoophytes, pl. 27, fig. 2.

Nous avons pensé qu'une figure exacte de ce polypier aurait un véritable intérêt. Nous ajoutons ici la description faite par MM. Milne-Edwards et J. Haime, et qui se trouve dans leur livre intitulé : *Recherches sur les Polypiers.*

Polypier formant de petites lames frondescentes, extrêmement découpées et contournées. La surface extérieure marquée de côtes fines peu inégales, subdichotomes, légèrement flexueuses et un peu échinulées. La surface interne parcourue longitudinalement par des rayons costaux, serrés, un peu inégaux de quatre en quatre, très-granulés, tous très-peu élevés, très-longs, et interrompus sur quelques points, de manière à indiquer des centres calicinaux qui restent toujours très-peu distincts.

On trouve ce zoophyte aux Philippines.

ECHINOPORA HELLI, L. Rouss.

Zoophytes, pl. 27, fig. 3.

Polypier gibbeux, en lame assez épaisse. Rayons costaux peu prolongés, formés d'épines grêles et crêpues, médiocrement serrées. Calices circulaires légèrement déformés, inégalement saillants. Columelle bien développée, formée d'un tissu spon-

gieux lâche. Trois cycles cloisonnaires complets, un quatrième rudimentaire. Cloisons inégales, très-débordantes, très-déchiquetées; celles du premier ordre sont fort épaisses en dehors, mais inégalement; elles sont munies en dedans d'un lobe paliforme bien prononcé. Les secondaires sont beaucoup plus minces; elles ont aussi un petit lobe interne, mais qui est beaucoup moins marqué.

Largeur des calices : 7 ou 8 millimètres.

Ce polypier a été recueilli aux îles Seychelles par M. L. Rousseau en 1841.

MÆANDROSERIS BOTTÆ, L. Rouss.

Zoophytes, pl. 28, fig. 1.

Polypier arrondi, peu épais, adhérent par son centre, convexe en dessus. Plateau commun un peu bosselé, marqué de stries très-délicates, serrées, alternativement inégales, finement dentées, un peu flexueuses. Séries calicinales, simples ou doubles, disposées radiairement, séparées par des collines un peu saillantes et un peu flexueuses. Columelle papilleuse bien développée, enfoncée. On compte dans chaque calice trente ou quarante cloisons qui sont serrées, légèrement épaissies dans leur milieu, alternativement inégales, bien radiées, très-granulées latéralement, à bord régulièrement dentelé et crêpu. La largeur des calices est de 7 ou 8 millimètres.

Fossile des terrains récents des bords de la mer Rouge. M. Botta, 1837.

MÆANDROSERIS AUSTRALIÆ, L. Rouss.

Zoophytes, pl. 28, fig. 2.

Polypier en masse convexe, gibbeuse, présentant même quelquefois des crêtes et des tubercules irréguliers. Séries calicinales courtes, un peu confuses, séparées par des collines très-peu saillantes et peu prononcées. Les centres calicinaux bien distincts. Columelle papilleuse, assez bien développée. Cloisons bien radiées, serrées, minces, très-crêpues; on en compte une vingtaine par calice, qui sont peu inégales en épaisseur, mais de grandeurs variables, les petites s'unissant fréquemment à leurs voisines d'ordre supérieur par leur bord interne. Largeur des calices, 3 millimètres.

De l'Australie.

PARASTRÆA HOMBRONII, L. Rouss.

Zoophytes, pl. 28, fig. 3.

Polypier en masse gibbeuse et sublobée. Calices généralement circulaires, inégalement rapprochés, mais ayant quelquefois leurs bords soudés et subpolygonaux. Murailles très-minces. Columelle assez distincte, spongieuse. Deux cycles cloisonnaires complets, le troisième cycle n'étant représenté que par une cloison dans la plupart des systèmes. Cloisons minces, fortement convexes, débordantes, médiocrement serrées, peu inégales. Les primaires sont nu-

nies en dedans d'un lobe paliforme bien prononcé. Diamètre des calices, 3 millimètres.

De l'Océanie?

LEPTOSERIS EDWARSI, L. Rouss.

Zoophytes, pl. 29, fig. 1.

Polypier en feuilles minces, infundibuliformes ou un peu irrégulièrement contournées. Plateau commun marqué de stries saillantes, peu inégales, subflexueuses. Centres calicinaux médiocrement distincts; columelle rudimentaire. Rayons septocostaux très-peu radiés, alternativement inégaux en saillie et en épaisseur, très-longs, mus latéralement par des synapticules très-visibles, irrégulièrement découpés au bord supérieur. On en compte environ vingt-quatre par calice. Les fossettes calicinales sont un peu rapprochées sur les arcs concentriques, mais ces arcs sont éloignés, bien qu'inégalement.

Patrie inconnue.

LEPTOSERIS FRAGILIS, Milne-Edwards et J. Haime, *Compte rendu de l'Académie*, t. XXIX, p. 72 (1849).

Zoophytes, pl. 29, fig. 2.

Ce genre est ainsi caractérisé : Polypier composé et adhérent; le plateau commun s'élève de façon à constituer un disque subcratériforme dont le centre est occupé par un individu parent et entouré par de plus petits; calices très-imparfaitement circonscrits,

mais bien radiés ; rayons cloisonnaires très-longs; columelle rudimentaire.

Établi par MM. Milne-Edwards et J. Haime, ce zoophyte ne contenait qu'une seule espèce ; aujourd'hui il est composé de deux. Celle-ci a été recueillie par M. L Rousseau dans la rade de Saint-Denis, île Bourbon ; elle habite par 25 brasses de profondeur, et il n'est pas douteux que beaucoup de polypiers d'un très-grand intérêt ne soient encore à découvrir dans les grandes profondeurs de ces mers.

La roche sur laquelle sont fixées ces Leptoseris, examinée avec soin, nous a montré tous les âges de ces rares animaux. D'abord on voit un animal simple de forme lenticulaire, qui se développant rapidement, est entouré par d'autres qui se groupent autour de lui, et enfin l'ensemble de ce polypier est composé d'un certain nombre d'êtres agglomérés les uns auprès des autres.

HALOSERIS CRISPA, Milne-Edwards et J. Haime, *Compte rendu de l'Académie*, t. XXIX, p. 72 (1849).

Zoophytes, pl. 29, fig. 3.

Les auteurs de ce genre l'ont caractérisé ainsi : Polypier composé, formant des expansions foliacées, crêpues, lobulées, dont la surface supérieure est couverte de longs rayons, et montre seulement des calices indistincts; columelle rudimentaire.

Nous ne connaissons pas le lieu où a été trouvé ce zoophyte, mais nous pensons qu'il doit vivre près de l'île de France ou dans l'archipel des Seychelles.

643190

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

MOLLUSQUES, COQUILLES ET ZOOPHYTES

DÉCRITS ET FIGURÉS DANS LE VOYAGE AU PÔLE SUD

ET DANS L'OCÉANIE.

MOLLUSQUES ET COQUILLES.

A

				Pag.
Auricula cœlata, Homb. et Jacq. . . .	Pl. 9,	fig. 4-6.		33
Auricula fusca, Homb. et Jacq.	Pl. 9,	fig. 7-9.		34
Auricula granosa, Homb. et Jacq. . .	Pl. 9,	fig. 20-22.		38
Auricula regulata, Sowerby.	Pl. 9,	fig. 10-12.		35
Auricula rhodostoma, Homb. et Jacq.	Pl. 9,	fig. 1-3.		33
Auricula sauricina, Homb. et Jacq. . .	Pl. 9,	fig. 23-26.		38
Auricula subrepta, Homb. et Jacq. . .	Pl. 9,	fig. 13-15.		36
Auricula tænlola, Homb. et Jacq. . . .	Pl. 9,	fig. 16-19.		37

B

Buccinum fasciculatum, Reeve.	Pl. 21,	fig. 3-4.		73
Buccinum flammulatum, Quoy et Gaim.	Pl. 21,	fig. 1-2.		73
Buccinum Zelandicum, Homb. et Jacq.	Pl. 21,	fig. 5-6.		74
Bulimus elongatus, Homb. et Jacq. . .	Pl. 8,	fig. 3-4.		31
Bulimus Founaki, Homb. et Jacq. . . .	Pl. 8,	fig. 13-15.		32
Bulimus interruptus, Brug.	Pl. 8,	fig. 1.		31
Bulimus inversus, Brug.	Pl. 8,	fig. 7-8.		29
Bulimus Makassariensis, Homb. et Jacq.	Pl. 8,	fig. 5-8		29
Bulimus Peruvianus, Lamarck.	Pl. 8,	fig. 2.		30

Digitized by Google

Pag.
Bulimus perversus, Linné. . . . . Pl. 8, fig. 9. 30
Bulimus sulphuratus, Homb. et Jacq. Pl. 8, fig. 10-12. 29

C

Cerithium acutum, Homb. et Jacq . . Pl. 24, fig. 26-27. 105
Cerithium album, Homb. et Jacq. . . . Pl. 23, fig. 22-23. 101
Cerithium alveolus, Homb. et Jacq. . . Pl. 24, fig. 28-29. 105
Cerithium arctum, Homb. et Jacq. . . Pl. 24, fig. 37-38. 106
Cerithium baccatum, Homb. et Jacq. Pl. 24, fig. 11-12. 102
Cerithium bicolor, Homb. et Jacq. . . Pl. 23, fig. 14-15. 99
Cerithium concisum, Homb. et Jacq. . Pl. 24, fig. 1-2. 102
Cerithium fluviatile, Homb. et Jacq. . . Pl. 23, fig. 10-11. 98
Cerithium gemmulatum, H. et J. Pl. 24, fig. 3-4-7-8-9-10-39-41. 102
Cerithium incisum, Homb. et Jacq. . . Pl 23, fig. 8-9. 97
Cerithium Janellii, Homb. et Jacq. . . Pl 24, fig. 19-20-21-22. 104
Cerithium Kleneri, Homb. et Jacq. . . Pl. 23, fig. 4-5. 96
Cerithium luctuosum, Homb. et Jacq. Pl. 23, fig. 12-13. 99
Cerithium millepunctatum, Hb. et Jacq. Pl. 24, fig. 13-14. 103
Cerithium morus, Lamarck. . . . . Pl. 24, fig 15-16-17-18. 104
Cerithium musiva, Homb. et Jacq. . . Pl. 24, fig. 23-24-25. 104
Cerithium nitidum, Homb. et Jacq. . . Pl. 24, fig. 30-31-32-33. 106
Cerithium obscurum, Homb. et Jacq. . Pl. 24, fig. 5-6. 102
Cerithium obtusum, Lamarck. . . . . Pl. 23, fig. 3. 96
Cerithium palustre, Brug. . . . . Pl. 23, fig. 2. 95
Cerithium pellucidum, Homb. et Jacq. Pl. 23, fig. 24-25. 101
Cerithium pyramidatum, Hb. et Jacq Pl. 23, fig. 20-21. 100
Cerithium Quoyii, Homb. et Jacq. . . Pl. 23, fig. 6-7. 97
Cerithium striatum, Homb. et Jacq. . Pl. 23, fig. 16-17. 100
Cerithium telescopium, Brug. . . . . Pl. 23, fig. 1. 94
Cerithium ustum, Homb. et Jacq. . . . Pl. 23, fig. 18-19. 100
Cycladicama luciniformis, Val. . . . . Pl. 26, fig. 3, 3a, 3b. 116
Cyclostoma agglutinans, Homb. et Jacq. Pl. 12, fig. 7-10. 48
Cyclostoma albida, Homb. et Jacq.. . . Pl. 12, fig. 25-28. 50
Cyclostoma bulimoides, Homb. et Jacq. Pl. 12, fig. 37-39. 52
Cyclostoma exigua, Homb. et Jacq. . Pl. 12, fig. 1-3. 47
Cyclostoma incisa, Homb. et Jacq. . . Pl. 12, fig. 11-15. 49
Cyclostoma melanostoma, Hb. et Jacq. Pl. 12, fig. 20-24. 50
Cyclostoma Oceanica, Homb. et Jacq. . Pl. 12, fig. 4-6. 48
Cyclostoma Papoua, Quoy et Gaimard. Pl. 12, fig. 16-19. 49
Cyclostoma pellucida, Homb. et Jacq. Pl. 12, fig. 29-33. 51
Cyclostoma ventricosa, Homb et Jacq. Pl. 12, fig. 34-36. 52

Pag.
Cypricardia incrustans, L. Rouss. . . . Pl. 26, fig. 4. 117
Cypricardia tenuis, L. Rouss. . . . . Pl. 26, fig. 5. 118

D

Delphinula polita, Homb. et Jacq. . . . Pl. 14, fig. 1-4. 53

F

Fusus ambiguus, Homb. et Jacq. . . . Pl. 25, fig. 13-14. 109
Fusus decolor, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 25, fig. 6-8. 108
Fusus fasciculatus, Homb. et Jacq. . . Pl. 25, fig. 15-16. 110
Fusus inflatus, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 25, fig. 11-12. 109
Fusus roseus, Homb et Jacq. . . . . Pl. 25, fig. 4-5. 107
Fusus rufus, Homb et Jacq. . . . . Pl. 25, fig. 3. 107
Fusus textiliosus, Homb. et Jacq. . . . Pl. 25, fig. 9-10. 108

H

Helicina albocincta, Homb. et Jacq. . . Pl. 11, fig. 36-39. 46
Helicina albolabris, Homb. et Jacq. . Pl. 11, fig. 23-26. 45
Helicina exigua, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 11, fig. 32-35. 46
Helicina humilis, Homb. et Jacq. . . . Pl. 11, fig. 27-31. 45
Helicina livida, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 11, fig. 40-44. 47
Helicina marchionissa, Homb. et Jacq. Pl. 11, fig. 13-17. 44
Helicina pisum, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 11, fig. 18-22. 44
Helix antipoda, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 6, fig. 13-16. 18
Helix Apia, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 7, fig. 9-13. 23
Helix argillacea, Ferussac. . . . . Pl. 5, fig. 17. 15
Helix bipartita? Ferr. . . . . Pl. 3, fig. 7-8-9. 3
Helix carinata, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 7, fig. 26-29. 26
Helix cavernula, Homb. et Jacq. . . . Pl. 6, fig. 33-36. 21
Helix cinerarea, Homb. et Jacq. . . . Pl. 7, fig. 30-33. 28
Helix corniculum, Homb. et Jacq. . . . Pl. 5, fig. 10-13. 13
Helix Desgrazii, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 5, fig. 4-6. 12
Helix electrina, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 6, fig. 37-40. 22
Helix entomostoma, Homb. et Jacq. . . Pl. 7, fig. 22-25. 25
Helix excavata, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 6, fig. 9-12. 17
Helix exclusa, Ferussac. . . . . Pl. 7, fig. 14-17. 24
Helix gibbosula, Homb. et Jacq. . . . Pl 5, fig. 14-16. 14
Helix Grayli, Pfeiffer. . . . . Pl. 7, fig. 18-21. 24

Digitized by Google

Pag.
Helix Hapa, Homb. et Jacq . . . . . Pl. 7, fig. 38-41. 27
Helix helicinoïdes, Homb. et Jacq. . . Pl. 7, fig. 34-37. 28
Helix infundibulum, Homb. et Jacq. . Pl. 6, fig. 25-28. 20
Helix inornata, Homb. et Jacq. . . . Pl. 4, fig. 11-14. 7
Helix Isabella, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 4, fig. 7-10. 6
Helix Janellii, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 4, fig. 15-18. 8
Helix Janus bifrons (varietas). . . . . Pl. 5, fig. 1-3. 11
Helix margarita, Homb. et Jacq. . . . Pl. 11, fig. 5-8. 43
Helix marmorosa, Homb. et Jacq. . . Pl. 7, fig. 5-8. 22
Helix multilimbata, Homb. et Jacq. . . Pl. 6, fig. 5-8. 16
Helix multispirata, Homb. et Jacq. . , Pl. 11, fig. 9-12. 43
Helix mumia, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 3, fig. 4-6. 2
Helix pachistoma, Homb. et Jacq. . . . Pl. 3, fig. 10-11-12 4
Helix rotula, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 11, fig. 1-4. 42
Helix Samboanga, Homb. et Jacq. . . . Pl. 5, fig. 18-20. 15
Helix Samoa, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 4, fig. 28-31. 11
Helix Sanziana, Homb. et Jacq. . . . Pl. 4, fig. 19-23. 9
Helix strangulata, Homb. et Jacq. . . . Pl. 6, fig. 1-4. 16
Helix subrepta, Homb. et Jacq. . . . Pl. 4, fig. 1-6. 5
Helix Tais, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 7, fig. 42-45. 27
Helix timida, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 6, fig. 17-20. 19
Helix Torresiana, Homb. et Jacq. . . . Pl. 4, fig. 24-27. 10
Helix tortilabia, Lesson. . . . . Pl. 5, fig. 7-9. 13
Helix turricula, Homb. et Jacq. . . . Pl. 6, fig. 21-24. 19
Helix Urvillei, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 3, fig. 1-3. 1
Helix Vahine, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 7, fig. 1-4. 24
Helix velata, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 6, fig. 29-32. 20

L

Leguminaria alba, Val. . . . . Pl. 26, fig. 6, 6*a.b.* 118

M

Margarita antipoda, Homb. et Jacq. . . Pl. 14, fig. 26-28. 58
Margarita Magellanica, Homb. et Jacq. Pl. 14, fig. 29-31. 59
Margarita maxima, Homb. et Jacq. . . Pl. 14, fig. 32-33. 59

N

Nassa bicolor, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 21, fig. 41-42. 84
Nassa crebrilineata, Homb. et Jacq. . . Pl. 21, fig. 33-34. 81

Digitized by Google

Pag.
Nassa Deshayesii, Homb. et Jacq. . . . Pl. 21, fig. 11-12. 76
Nassa exigua, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 21, fig. 26 27. 78
Nassa fasciata, Lamarck. . . . . Pl. 21, fig. 35-36. 82
Nassa fragum, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 21, fig. 39-40. 83
Nassa fusca, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 21, fig. 7-8. 74
Nassa graphitera, Beck. . . . . Pl. 21, fig. 28-29. 80
Nassa nigra, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 21, fig. 18-19. 78
Nassa obliqua, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 21, fig. 43-44. 84
Nassa olivacea, var. (Brug). . . . . Pl. 21, fig. 16-17. 77
Nassa pauperata, Lamarck. . . . . Pl. 21, fig. 37-38. 83
Nassa Quoyii, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 21, fig. 20-22. 79
Nassa Rumphii, Deshayes. . . . . Pl. 21, fig. 9-10. 75
Nassa semisulcata, Homb. et Jacq. . . Pl. 21, fig. 30-32. 81
Nassa unicolor, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 21, fig 13-14-15. 76
Nassa Vitiensis, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 21, fig. 23-25. 79
Natica lupinus, Desh. . . . . Pl. 16, fig, 30-32. 64
Natica magellanica, Phil. . . . . Pl. 16, fig. 28-29. 64
Natica Mittrei, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 16. fig. 33-34. 65
Natica umbilicata, var. Quoy et Gal-
mard. . . . . Pl. 16, fig. 26-27. 64
Nerita alveolus, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 17, fig. 8-10. 66
Nerita anguiaris, Homb. et Jacq. . . . Pl. 16, fig. 7-11. 61
Nerita arcta, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 16, fig. 12-13. 62
Nerita chamæleon, var. Linné. . . . . Pl. 16, fig. 1-4. 61
Nerita lineata, Chemnitz. . . . . Pl. 16, fig. 23-25. 63
Nerita marmorata, Homb. et Jacq. . . Pl. 16, fig. 14-17. 62
Nerita modesta, Homb et Jacq. . . . Pl. 16, fig. 5-6. 61
Nerita obscura, Homb. et Jacq. . . . Pl. 17, fig. 1-2. 65
Nerita polita, var. Linné. . . . . Pl. 16, fig. 21-22. 63
Nerita Tonganensis, Homb. et Jacq. . Pl. 16, fig. 18-20. 63
Nerita unidentata, Homb. et Jacq. . . Pl. 17, fig. 6-7. 66
Nerita Vitiensis, Homb. et Jacq. . . . Pl. 17, fig. 3-5. 65
Neritina castanea, Homb. et Jacq. . . Pl. 17, fig. 24-26. 68
Neritina corrugata, Homb. et Jacq. . . Pl. 17, fig. 45-47. 70
Neritina flexuosa, Homb. et Jacq. . . . Pl. 17, fig. 39-41. 69
Neritina Hapa, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 17, fig. 33-35. 69
Neritina larga, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 17, fig. 17-18-19-21. 67
Neritina marginata, Homb. et Jacq. . Pl. 17, fig. 22-23. 67
Neritina musiva, Homb. et Jacq. . . . Pl. 17, fig. 42-44. 70
Neritina Pouchetii, Homb. et Jacq. . . Pl. 17, fig. 11-13. 66
Neritina rarispina, Homb. et Jacq. . . Pl. 17, fig. 36-38. 69
Neritina rivula, Homb. et Jacq. . . . Pl. 17, fig. 27-29. 68

Pag.
Neritina testudinea, Homb. et Jacq. . . Pl. 17, fig. 14-16. 67
Neritina Vanikorensis, Homb. et Jacq. Pl. 17, fig. 30-32. 68

P

Phaseolicama magellanica, L. Rouss. Pl. 26, fig. 2, 2a, 2b, 2c, 2d 116
Pleurotoma exigua, Homb. et Jacq. . . Pl. 25, fig. 21-22. 111
Pleurotoma fusca, Homb. et Jacq. . . Pl. 25, fig. 19-20. 111
Pleurotoma monile, Val. . . . . Pl. 25, fig. 17-18. 110
Pupina (Cyclostoma) humilis, Hb. et J. Pl. 10, fig. 21-24. 42
Purpura alba, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 22, fig. 30-31. 91
Purpura aurantiaca, Homb. et Jacq. . Pl. 22, fig. 28-29. 91
Purpura baccata, Homb. et Jacq. . . . Pl. 22, fig. 9-10. 87
Purpura echinata, Blainville. . . Pl. 22, fig. 24-25 et var. 26-27. 90
Purpura fiscella, Lamarck. . . . . Pl. 22, fig. 16-22. 89
Purpura hæmastoma, var. Lamarck. . Pl. 22, fig. 7-8. 86
Purpura infumata, Homb. et Jacq. . . Pl. 22, fig. 3-4. 85
Purpura madreporarum, Sowerby. . . Pl. 22, fig. 34-35. 92
Purpura monodonta, Quoy et Gaimard. Pl. 22, fig. 32-33. 92
Purpura muricoïdes, Homb. et Jacq. . Pl. 22, fig. 11-12. 87
Purpura nodosa, Homb. et Jacq. . . . Pl. 22, fig. 5-6. 86
Purpura patens, Homb. et Jacq. . . . Pl. 22, fig. 1-2. 85
Purpura rupestris, Val. . . . . Pl. 22, fig. 23. 89
Purpura sacellum, Lamarck. . . . . Pl. 22, fig. 15. 89
Purpura stellaris, Homb. et Jacq. . . . Pl. 22, fig. 13-14. 88
Pyrula cochlidium, Lamarck. . . . . Pl. 22, fig. 37-39. 93
Pyrula galeodes, Lamarck. . . . . Pl. 22, fig. 40-42. 94

R

Ranella vexillum, Sowerby. . . . . Pl. 26, fig. 38-39. 115
Rotella Zelandica, Homb. et Jacq. . . . Pl. 14, fig. 5-6. 53

S

Scarabus acutus, Homb. et Jacq. . . . Pl. 10, fig. 1-3. 39
Scarabus crassidens, Homb. et Jacq. . . Pl. 10, fig. 12-14. 40
Scarabus insularis, Homb. et Jacq. . . Pl. 10, fig. 15-17. 40
Scarabus variabilis, Homb. et Jacq. . . Pl. 10, fig. 4-6-7-9-10-11. 39
Scarabus zonatus, Homb. et Jacq. . . Pl. 10, fig. 18-20. 41

T

Pag

Triton cancellatum, Lamarck. . . . . Pl. 25, fig. 36-37. 114
Triton succinctum, Lamarck. . . . . Pl. 25, fig. 34-35. 114
Trochus attritus, Homb. et Jacq. . . . Pl. 14, fig. 19-20. 57
Trochus episcopus, Homb. et Jacq. . . Pl. 14, fig. 9-11. 55
Trochus fulvolabris, Homb. et Jacq. . Pl. 14, fig. 14-16. 56
Trochus Lehmanii, Menke. . . . . Pl. 14, fig. 7-8. 54
Trochus levis, Homb. et Jacq. . . . . Pl. 14, fig. 17-18. 56
Trochus pallidus, Homb. et Jacq. . . . Pl. 14, fig. 12-13. 55
Trochus Samoensis, Homb. et Jacq. . . Pl. 14, fig. 21-25. 58
Turbinella gemmata, Reeve. . . . . Pl. 25, fig. 23-24. 112
Turbinella iricolor, Homb. et Jacq. . . Pl. 25, fig. 25-27. 112
Turbinella maculata, Homb et Jacq. . Pl. 25, fig. 32-33. 113
Turbinella Spinosa, Deshayes. . . . . Pl. 25, fig. 28-29. 112
Turbinella tigrina, Homb. et Jacq. . . Pl. 25, fig. 30-31. 113
Turbo follaceus, Homb. et Jacq. . . . Pl. 14, fig. 34-37. 60

V

Venus Lucasii, L. Rouss. . . . . Pl. 26, fig. 1. 115
Voluta ancilla, Solander. . . . . Pl. 19, fig. 6. 71
Voluta armata, Lamarck. . . . . Pl. 19, fig. 1-5. 70
Voluta pacifica, Solander. . . . . Pl. 19, fig. 7. 72

ZOOPHYTES.

E

Echinopora Hellii, L. Rouss. . . . . Pl. 27, fig. 3. 120

H

Haloseris crispa, Milne-Edwards et J. Haime. . . . . Pl. 27, fig. 2. 120
Haloseris crispa, Milne-Edwards et J. Haime. . . . . Pl. 29, fig. 3. 124

L

Pag

Leptoseris Edwardsi, L. Rouss. . . . . Pl. 29, fig. 1. 123
Leptoseris fragilis, Milne-Edwards et J. Haime. . . . . Pl. 29, fig. 2. 123

M

Mæandroseris Australiæ, L. Rouss. . . Pl. 28, fig. 2. 122
Mæandroseris Bottæ, L. Rouss. . . . Pl. 28, fig. 1. 121

P

Psammocora Haimæana, Val. . . . . Pl. 27, fig. 1. 119
Parastræa Hombronii, L. Rouss. . . . Pl. 28, fig. 3. 122

FIN.

PARIS. — IMPRIMÉ PAR E. THUNOT ET C°, 26, RUE RACINE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google